

Henri André

Rendez-vous  
au 37

1907

1907

St. Urs

Sur la route longue, longue, chose  
vaine - lentement.

Carpi de investir le dépense, trainant  
de volutes de profière dans les quilles  
et ripperait.

La profière tombe peu à peu; la voile  
qui toujours roule ... derrière lui une  
flotte plus qu'une petite brève subtile,  
grise - La pensée peut-elle ?

Car il pense, chose ! Il pense qu'au  
fois, chaque année, à l'âge - propter  
leur temps ! - il allait ainsi, mais  
qu'il n'était pas seul - Il pense que  
la compagnie de jadis s'en furent par  
la voie qui s'est ainsi traîné et qui s'est  
l'âme quittée - dans l'ombre d'un regret.

Il pense que bientôt il sera dans la  
vie, comme sur cette route, seul, et  
la route lui paraît longue, longue ...

- - - - -

Après avoir longtemps chassiné, chose  
s'arrête à déjeuner.

Égayé par un petit vin rose sans doute  
exécrable, mais qui lui parut délicieux,  
donc le clair de lune, chose, la pige  
avec dents, bouge encore.

La brume continue de tout levers; tout  
autour de lui rayonne et, au milieu  
de cette gaieté, chose s'étonne de sa  
tristesse du matin.

Il voit la carte écrite à un de ses  
compagnons de jadis; il la voit arriver  
et il lui semble entendre:

- Et bien! il ne jouera le vieux frère!
- Puis une autre voix, plus claire, déclare:
- Pour lui qu'il lise, chose!

Chose, c'est moi et ce qui précède en  
la copie fidèle de deux cartes envoyées  
à Epoumes et de Pontierry à l'amie Bellange.  
Bien sûr que j'espère lui inspirer ainsi  
quelque regret, mais c'est pour moi  
une singulière satisfaction de pouvoir

manifestes ses sentiments.

Avant-hier, Vendredi saint, par un  
temps idéal, j'ai fait une première  
sortie à l'air libre. Je suis allé à  
Uxian pour rendre visite à une bonne  
chatte doul ou une promise à un de  
ses futurs fils. La bonne chatte est folle,  
l'appelle même M. Mouchon, mais elle  
recueille la faveur d'un bon maître amoureux  
et se fait de réserves sur le produit de  
sa petite amorce.

Cherchez faisant, la Côte de Villigis,  
en l'air après vieillissement, j'ai  
constaté la construction de maisons <sup>en terre</sup>  
le chemin de Rungis et, à Chevilly,  
l'existence d'une vaste bâtisse, avec  
allure de château, autour de laquelle  
il se dresse deux lanternes pour la surplomber.  
Encre un coin qui s'est changé d'aspect.  
De Uxian, si l'on prend la route de Chassigny  
à Versailles. Dans la côte qui suit  
Chassigny, une autre de course une légende

en grande vitesse, mais j'ai plus aimé,  
l'intense satisfaction de le trouver avec  
une incantation d'urine, pendant que  
elle l'eau de la radiature.

Parmi les bœufs en l'air, je gravis la  
Côte rouge et atteins Petit Brictin en  
mes vases de lait et un troupeau de porcs  
mangé de compagnie avec un canard  
affectueux qui, pour un peu, meurt avec  
me une genouillère, une recalcure.

Courant je repars, une femme me prie  
de remettre à une voiture qui fait le tour  
un busard plein de factures que le livreur  
a oubliées. Je me précipite, mais cette  
voiture quitte soudain la route de Châtellon  
pour prendre un chemin horriblement  
pauvre et j'ai une petite insouciance à la  
rattraper.

Je reviens au 27 ayant fait une quarantaine  
d'années de plus garnie de côté, ce qui pour  
un début, me me paraît pas mal.

Donc la nuit, je suis parti par

Cherilly, Reuzis, la Vieille Porte de  
Juvigny.

Près de Virey, l'attache de mon garde boue  
avant de rompre et si l'attache tance  
bien que mal avec le moyeu du bord.  
A Epousses, si on arrive dans un modesto  
bistrot où quelques verre de vin léger et  
agréable chassent le voyage mentalement  
plus haut.

A Fontivert, dans la carte postale, se  
trouve de vue du Château de Nord  
appartenant à M<sup>r</sup> de Montgommery,  
notre Commandant. Je bois un verre  
de vin blanc et photographie un  
malheureux verre aversé qui contient  
une bande de roussi chole.

Après Fontivert, si qu'on la route de  
Fontainebleau pour prendre à gauche,  
celle de la Vallée du Loir et bientôt si  
dans à Melle. Un vin blanc.

La dernière fois que si vin Melle, ce  
fut pour contempler à la dernière  
démence à pauvre Fernand. C'était

un jour de temps à froid hiver.

Aujourd'hui tout respire de lumière  
et de gaieté - le contraste est poignant.  
Après déjeuner, c'est le pèlerinage  
à l'atelier, puis au cimetière ; à  
l'atelier on subnote de l'âme d'artiste  
délicate & consciencieuse ; au cimetière  
on remarque sa pauvre figure  
indolente.

Dans l'atelier on le voit flambé à  
travers une étamine rouge, donne  
de bonnes empreintes d'un si parfait  
talent et il me semble que, vers à l'heure,  
la porte va s'ouvrir et qu'il va  
paraître avec son bon sourire.

Je vais seul river sur la route de  
Bourges pour voir si j'ai aimé tout le  
autre magistère et me reviens à la  
maison que le soleil déjà couché dans  
les arbres encore sombres.

Je préfère la soirée à remettre en marche  
les nombreux pendules ou horloges de la  
maison. Depuis la mort du maître, elle

serment elle a fini en leur silence inerte  
presque douloureux.....

1<sup>er</sup> Avril

A 7<sup>h</sup>, je suis dehors. Temps encore plus  
beau peut-être qu'hier.

Une brume si légère et  
enveloppe discrettement la campagne.  
C'est vraiment un miracle, j'avais  
à cette saison un temps pareil.

Profitons en.

Un plan était de prendre la route  
rouge et de venir franchard, mais le  
vent souffle, prend la route de Fontai-  
nebleau et me m'aperçois d'un golf  
que j'ai vu.

Il fait un froid affreux et je suis  
mètre alternativement mes mains  
dans mes poches pour éviter l'ongle.  
Bientôt s'élève le soleil montant et  
la côte du Champ de Courmes me réchauffe  
dans cette côte, que je gravis tout doucement,  
je cours très jeune que qui, et ayant



pas de frein la descendre à pied.  
Aussitôt au fait, je tourne à droite  
et prend la route tournante de hauteur  
de la Isère, chemin dit en argot d'in  
l'in d'oumme le Caillou du Rocher St  
German qui, de loin, semble une  
viveuse spirale.

Le L.C.F. a fait pour un brave et,  
le sol est dans le dos, je me abrite devant  
ce beau spectacle. Tous autour de moi  
la nature renait, les bourgeois craquent  
les viscères chantent; de pivots  
battent la chamade avec leur bec  
sur les tiges d'arbres. C'est exquis!

Le charmant chemin me mène sur  
la route de Chailly à Fontainebleau par  
le Carrefour de la Croix Saint Venant  
où je prends la route toute droite jusqu'au  
Carrefour de Franchard.

Je mets ma bicyclette chez un garde  
et me dirige vers le gîte. Je n'y reste  
pas longtemps: il y a un monde fou,  
toute une société de jeunes gens qui se

Carame les pieds dans la mer en pompant  
de bouillonnements et en chantant de espansi  
à la mer de.

Après quelques hésitations, je reviens aux  
Carrefours Bourgeois et je prends la route  
de Fontainebleau. Dans cette ville j'achète  
un geton que j'arrive grâce à un  
jeu de cartes Complaisance et un apéritif  
jeu qu'à 11<sup>h</sup>. Je reprends ensuite sur comme  
la route de Meilly, remuant de  
nombreux objets, dont certains Comman.  
C'est à tirer la langue. Et fait tri chaus  
J'aperte aussi à un match entre deux  
autres qui ne veulent pas se céder la  
place, pendant que si l'attaché avec  
j'attends qui vient de voler dans la  
pompier.

à 11<sup>h</sup> 45, je suis à Meilly.

Le soir, vers 4<sup>h</sup>, je repars. Traversant le  
Lumi, puis Chartré, je passe à Egreffin,  
Coupe la route de Genève par Montreuil  
à qui une rappelle de vieux à bon  
muscovite, celle de Langis et arrive à

Uraincy. Dans le village, si une enseignes  
car il s'agit de voir enfin le Château  
de Vaux. Après quelques faibles manœuvres,  
j'arrivai à la route de Trichem à Uraincy,  
tourne à droite et enfila le chemin de  
Lormant. Bientôt j'aperçus dans  
les arbres le clocher du Château.  
L'illustration de Fouquet a  
grande allure et si l'empereur qui elle  
ait porté ombre au roi de l'air.  
Mais il me faut de l'air et si reviens à  
Trichem. Je m'arrête dans un café  
près du Pous et après au départ  
incessant de autos venant de Fontaine-  
bleau. Un boulevard de prospère  
plane sur la ville et quand si repars  
sur l'air, on ne voit pas à l'air sur  
la route.

J'arrive à Broly à la nuit.

Le soir, j'ai la veine de prendre un  
Train en direction qui à Trichem &  
Bussy & à Uraincy 1/4 si moi route.

---

14 avril

Un bon soleil me décide, vers 9<sup>h</sup> à  
expérimenter l'emploi de ce à me en aller  
quérir de triques en passant par  
Luzarchamps.

Évidemment, quoique le Bois soit  
superbe, cette promenade classique me  
me dit rien. Il y a trop de monde  
et surtout de monde mal élevé. La  
Charmante allée de crêpes me débarrasse  
de toutes réclamations la suite en  
tourbant et ayant l'air d'accomplir  
quelque tour de force pour que les  
vieux un peu vite.

En revenant par les Champs Elzeviri,  
je constate le bien-être de la récente  
maison de Lépine qui contraste trop  
avec à garder l'allure de vieille

---

Il me ai

à 5<sup>h</sup> tapant, voyant un enfant de  
bruyant appel de son cousin, se  
toute à lui de l'air.

Vingt minutes pour un habitué !

Il parvint à quand Auguste une bonne  
dans la cour, il une reste même le temps  
nécessaire pour la faire monter et lui  
faire boire une tasse de thé brillant.  
L'empereur - L'empereur.

À 5<sup>h</sup> 35, heure convenable, nous sommes  
à la gare pour y aller ; Arrivé nous y  
rejoins bientôt. Un de ces extraordinaires  
wagons de l'Orléans à Séparations venant  
à nous - des nous conduit à 1<sup>h</sup> 42 où nous  
arrivons à 6<sup>h</sup> 1/2.

Auguste nous a une bicyclette appartenant  
à un de ses frères. Elle a 3 pédales mais  
2 s'agissent uniquement de la 3<sup>ème</sup>  
C'est dans le pédales complique le  
système de leur libre mouvement pour  
notre usage. Les autres les dirigent de  
cette leur libre est usé en Cambodge  
et ils manquent de temps en temps.  
Tout ceci, joint à un manque d'entretien  
hélas ! en une par Auguste en vaillante  
forme.

Des Clayes en une prairie, une route  
à remonter la pente s'aplanit dans  
le champ impair. Petit vin de l'année  
meublant. Le temps très clair d'abord,  
s'est obscurci en même temps qu'il y a  
s'en tombant, mais une ou deux  
quinte pour le peu. Le pays est joli,  
herbeux grand, après Petit Pré, une  
atténuation Beque & la vallée de la  
Quandré. Mais une ou deux fois  
le temps & par un ventillon extrêmement  
dur, gagnant le plateau à Montainville.  
Le paysage devient alors très monotone  
jusqu'à Bréville où une ou deux fois  
dans une campagne interminable et  
vapeur, l'impasse Guerville à gauche.  
Une remarque sur le système de cette  
Aérien français de l'année de glace par  
une séquence de poteries.

Après tout la route de G. est attentive,  
les routes sont appaillées, mais  
la route n'est pas bonne et même y entrent  
à 10<sup>h</sup> 1/2 - Auguste Vanne reclame à

meurtrier. On prendra quelque bicenté en  
regardant passer de multiples autos embouteillées  
en travers de la grande rue. On va trouver  
une vingtaine dans le couloir de l'hôtel de  
la Grand Rue où vitale une immense  
glycémie t. et en fleurs.

En attendant le déjeuner on alla  
jurer à la semi photographique de  
Cathédrale.

L'honorable hôtel de la Grand Rue de jadis  
se maintient avec un brillant établissement  
servi par de bons et habiles. On  
commettra l'imprudence de désigner la  
table blanche et on se colle pour 17  
après avoir vainement demandé de  
vin de pays. Heureusement on déjeuner  
bien. Le restaurant se trouve au étage  
Offroy, Fortin & leur femmes venues  
en auto. Il se explique que cette affluence  
de voitures se maintient par une course  
d'automobiles l'occasion ?

On prendra le café dans une hupari  
voisine. Arrivés en troupe appétite

et lui qui il nous ait fait venir à travers  
seulement pour y voir du filland, avec  
l'opération dans qui le sofa cette visite.  
Au lieu de traverser le vent de Villotte,  
pourtant superbe, il nous fait prendre à  
gauche un petit chemin qui long de  
l'ancien mur de l'autre côté ce qui de  
traverse dans un tel état que nous devons  
faire plus de 2 km à pied, obligé parfois  
de marcher dans les champs labourés  
plus praticables que lui. Je crois qu'il  
a voulu éviter de passer à Vert pour  
y être par reconnu.

Une arrivée ainsi à la porte de l'Institut  
l'ami elle se fonce à Auguste voir  
aller chercher le chef de l'Institut.  
La visite aux vieux parents faite, nous  
nous rapprochons avec l'Institut  
et devons s'aller prendre le train à  
Garamiscin. Vers 10 nous partons et par  
Leppend, Orgeres & Bihoult atteignons  
vers 4 1/4 la gare de Garamiscin.  
Auguste évidemment fatigué par



Sau le train comme un bienheureux.  
à 7<sup>h</sup> mes amis aux chevaliers.

12 Mai

Mon vieux Bruni. Le maître a moi  
fait le tour de la ville. à 8<sup>h</sup> le train  
vient une fois qui il a copié une petite.  
J'attends vainement le maître à 8<sup>h</sup>  
passé. L'arcade d'Orléans est  
entièrement barrée et je suis parti en  
détour pour gagner la porte d'Orléans.  
L'entra Bruni le Revo et la C<sup>te</sup> de Berry  
alors que le maître est très en colère  
à l'interieur de l'assemblée, un cycliste  
venant en son cas se jette sur moi.  
Le choc est rude et cependant mes  
deux bras sont debout engagés l'un  
dans l'autre. Ceci n'a qu'un triomphe  
pince main j'ai deux doigts de la main  
gauche dans un état pitoyable. Le  
choc d'ail avec un choc en plein de  
lang. Je vais dans un hôtel demandant  
un maître d'ail qui me une bonne s'off

un certain grain pour voyager que l'hemorroïde  
qui ne s'en pas arrêtée, le retour de la  
grande de une bicyclette, une son une  
poches une tumba qui a été arrachée,  
enveloppe une main dans une serviette  
ou serviette jusqu'à Bourg la Reine.  
Là un pharmacien me fait un pansement  
à l'eau oxygénée et couvrent tout cela  
me en la guerre terrible, que le docteur  
me très satisfait, le retour sur Izy  
par Verrières.

Entre deux vers de voir blanc, le  
photographe Jean Richard qui s'obstine  
à faire d'effroyables grimaces et regards à  
11<sup>h</sup>. A midi j'apprends si bien à  
St Pierre de la Courbe.

---

18 mai

J'ai porté à la consigne de la gare l'  
bagage, le matin, un valise et après  
déjeuner, bicyclette et quand je reviens  
sur 11<sup>h</sup>, j'ai eu qu'à mettre l'une et  
l'autre dans bagage et à attendre

paisiblement à fumer en fumant une  
cigare. Pour une tasse de Pontecoste il  
n'y a pas un monde fou ; j'attends  
à venir.

Le 3<sup>e</sup> 1/2, arrivé à fumer, puis de son petit  
Désiré. Ne s'attendant à aller dans un  
train pour Charbourg en s'arrêtant pour  
Aurillac et c'est une absence qui lui a  
fait ouvrir l'œil. Il prend place  
dans un compartiment de première et en  
vite se rend, se désire dans un wagon de  
second et à 3<sup>e</sup> 5/4 une partouze.

Malgré un vent du Nord et un baromètre  
à vapeur, le temps ne lui ménage pas et  
quelques grains balafrent de côté. Il  
regarde machinalement les routes  
boueuses, mais, au moment, elle changeant  
d'aspect et une rivière qu'il est  
certainement pas plus ici.

Près de Valenciennes, de fumer une cigarette  
un petit manoir tapé dans un bouquet  
d'arbres ; c'est lui, pour lui, qui Hansmann  
vient acheter de Richelieu.

Un c<sup>o</sup> 1/2 quand nous arrivons à Breuil.  
Une voiture nous y attend on dit  
s'installe avec le valise et, sur nos  
machines, nous faisons le 4<sup>th</sup> qui  
sépare Breuil de Breuilpont. Le  
château de ce village, une construction  
du XVIII<sup>e</sup> très ordinaire, appartient aux  
Valerymes Pécipres qui résident à Vieux.  
Ce sont les bois et plaines du château,  
le tout un mille à l'est de Breuil,  
à droite doit faire partie de la forêt de  
Luis. Et sur ce côté à l'entrée du  
village une petite maison aux chambres  
claire et lumineuse où le cochon et son  
la femme du garde chef fait la popote.  
Une terrasse à la suite de cette maison  
qui est commode bien, la femme, beaucoup  
plus jeune que lui, s'occupe, d'horticulture et  
artiste, aux yeux et à la chevelure  
superbe qui lui donnent une certaine  
ressemblance avec la Reine, le  
Dr Paul Hillemecher, le médecin  
commune, auteur de Circé et de l'Ordre

ballon, M. Truchy, ancien fondeur de poudres  
d'arsenic de charge, très simple, gai,  
charmant.

On me montre une chambre au petit  
lit de fer bien usé, à la toilette en bois  
Courtin qui jadis me fait admirer son  
Lalou la vallée de l'Esure où se couche  
un soleil radieux, puis redescendant  
avec mes livres dans un ruisseau d'un bûche  
acheminé après que j'ai vu une excursion  
auprès de Madame Jullien de restes en  
costume cycliste.

Vers 8<sup>h</sup> mon déjeuner, repas soigné d'  
votre cuisine et de bords excellent.  
Puis c'est de nouveau le bûche. Madame  
Jullien visite un moment à l'épave  
bouillottes produites par papier & cigare  
puis disparaît et nous mêmes nous nous  
en couchons vers 11<sup>h</sup>.

19 mai

Un soleil merveilleux en même temps  
que le soleil se lève dans la chambre  
voisine une réveillement avant 6<sup>h</sup>. Je

tu as fait qu'un bonjour et un injonctif que  
je n'ai pas chanté. L'opéra qui est  
surprenant comme si par un coup de  
casse bien en tête, une ré qui il  
avait tout à l'heure - 2 à la fenêtre -  
Après une solide déjeuner absorbé de  
Compagnie avec la musique qui sont  
aller, un, un passage de l'écriture, un  
partout de l'opéra à un. Et un 7<sup>th</sup> -  
Le beau d'air de l'heure à l'heure s'en dign  
à peu près caché et le ciel à un tour  
Franchement s'abat la rivière, un  
premier la rive gauche et par un  
Un creux - jusqu'à appy large, la vallée  
à l'heure offre à maintes endroits de  
opérations fort belle. Notre chemin, très  
Capricieux, passe à Fairies, puis à  
l'Aquilonie où le long la route de  
Paris à Evreux - Je remarque la côte  
où, il y a pas mal d'années, un  
régimes un orage terrible, l'été dernier  
une grande, l'automne, l'été, l'été à un  
Après, c'est Paris, Paris, l'automne

Jour, Fontaine, St Vigor & St andré ille  
où nous retrouvons la grande route d'Evreux  
à Louvain et la route est belle.

Un peu 10<sup>h</sup> 1/2 quand nous entrons dans  
Louvain et, tout de suite, nous faisons  
pas de promenade ombagée de l'autre  
de la ville — la qui est vite fait. Le hôtel  
de l'Université bleue est une décoration  
très près de la ligne de la  
cathédrale. J'y laisse le journal vaguer  
à la bibliothèque, mais une dépêche à  
Jo pour qu'elle me en attente que nous  
trouvons, puis, reprenant une machine  
vrai tenté de retrouver le fils Louis,  
venant en passant les 2 jours de fête.

Juste à l'heure où lui et après avoir été  
selon le sens chez le cousin où la  
belle descente, nous allons prendre l'express  
Louvain à 11<sup>h</sup> 1/2 approchons; si le quartier  
et retour à l'hôtel.

Dans la salle à manger où nous nous  
attachons près d'une fenêtre, une bon feu  
est allumé et les automobiles blanches qui

arrivent bientôt dans toute figure de 17  
Reichauffen -

Dijon nous rebute & succulente illustré sur  
vieille boutique de bourgeoisie.

Vous 1<sup>er</sup> une visiteur, j'ai été le cathédrale  
à un bon style gothique flamboyant  
avec de curieux piliers romans, puis  
allant avec un regard, une déambulation  
sans la voir à la recherche de maisons  
anciennes, mais certains sont intéressants  
à un prix de 2<sup>e</sup> quant nous repartons. Cette  
fois nous prenons la route droite de l'Écu  
qui en la côte se voit à sa base pour la  
beauté et la pittoresque. Sans dévier,  
ceux d'Archer pour voir rapidement la  
curieuse village, puis nous passons par  
la Croix & Leuport, Authenil,  
Chambay où la pluie nous prend  
et nous force à nous reposer dans un  
détail. Les paysans y déambulent  
bruyamment pendant que nous buvons  
à la maison livrée.  
La pluie ayant cessé, nous repartons,



l'eau de ce puits bientôt à une température  
très élevée sans même recourir aux  
impermeables.

Après Encuelle, c'est Paey que nous  
contournons. Après une longue cote on  
trouve une route la ferme en, en  
1888, de Brucelle, alors propriétaire de  
Christian de Paey un curieux avait  
dépensé et p. lui de la somme énorme  
que, l'avant pendant le tour de propriété  
quelque chose comme 6000.

La plume a été de son pouvoir à notre  
aide à l'ouest du haut de la cote la  
meubler qui forme le lac à ce endroit  
Un dernier village, Hérouve, et nous  
voulons à Brucelle. Il est 5.

Pendant que je change de vêtements, j'ai  
la satisfaction de voir la haute Disire  
après l'exploiter.

Le voyage n'a pas été heureux sans  
cette chose; une véritable hécatombe de  
curiosités avaient été faites lors de la  
leur venue presque brucelle.

Jusqu'à une demi-une ou deux heures avec  
deux ou trois bridge, devant un feu que  
depuis amarrément à l'Hotelmacher  
que le menu appelle familièrement  
le bon poète. J'ai une dizaine de  
ce ou autre celui de une droite inférieure  
qui cépa le menu une fois en un  
de celui. J'ai peur qu'il n'y ait  
une complication.

Diner où règne la même cordialité  
et la même gaieté de un ou deux heures  
à bridge jusqu'à 10<sup>h</sup> 1/2 où d'après si  
peut s'apercevoir.

En une cruche très couragée, à cause de  
une extrême rigueur.

En mai

État civil - j'ai magnifiquement  
d'une des le coure plus ou une fois  
ou deux heures - si cherché une  
droite. Oublieux, il en une fois plus  
mal. Ces enfants, un peu de une fois  
le de deux heures, avait tous deux  
la pièce. Le bridge qui par cette

après midi, avec fait de soirées et après  
avoir dîné copieusement, nous partons  
à 8<sup>h</sup> 1/4.

Couven hier avec franchises à l'Éure, nous  
tourner à gauche. La première partie  
de notre excursion ne fut simplement  
délicieuse. Il y a eu de Colin Charbonnet  
où on se amusé vivre - quelques temps.  
Le soir chez l'homme avec qui, hier  
matin, nous fûtes séjournés, nous passâmes  
aujourd'hui copieusement.

En passant à Neuilly, à Garennes, à  
Ivy la bataille ont nos remarques  
une belle maison de XV<sup>e</sup>. Plus loin, le  
coteau d'éloignement de la rivière, le paysage  
devient ~~un~~ joli au cap de l'itinéraire  
agréable. Par exemple, il nous faut  
franchir de multiples passages à niveau,  
généralement fermés.

En passant à Ezy, Crotte - sauf votre  
rapport - Neuilly. Il s'agit de, vers 1<sup>h</sup> 1/2  
entour dans le beau village de Dreuzy.

C'est aujourd'hui jour de joie et copieusement

Une course militaire d'auto indiennes.  
Après pluie intense.

Après avoir obtenu votre table, nous  
décidons d'aller au petit village de  
Chapelle de l'Orléans, érigée sur le mur  
du Château de nos anciens Comtes de Dreux.  
On y arrive par une belle route  
l'on peut à peu près la voir sur la ville d'Orléans.  
La chapelle, construite vers 1860 dans un  
pur style gothique, a grand air. Après  
avoir attendu longtemps le gardien, nous  
y entrons à la suite d'un valet de  
perruque. Le lieu est très bien situé  
et sur le tombeau de magnifiques figures  
de marbre sous le Louis Philippe de  
France.

Nous retrouvons l'hôtel Comble. Ici de  
nos déjeunés deux hommes, dont l'un  
paraît être un ouvrier autrichien et  
l'autre un employé. L'autre  
arrive un chauffeur qui glisse quelques  
mots dans l'oreille de l'autre et  
l'emmène. Le reste longtemps absent

et quand il descend, je comprends que la  
leuri de direction de leur voiture - laquelle  
me engage sur la route - un café et  
qu'il vient de l'église à l'église  
l'équipage avec le cylindre et s'en apporte  
un de change à toute allure. Et,  
pendant tout le voyage, c'est un concert  
très à voir dans la chambre qu'il se  
d'arriver.

Un déjeuner parfitement et savoureux  
une excellente bouteille de vin à l'usage.  
A une table derrière nous, s'attache un  
livre chauffeur, au type fin accentué  
vite d'un costume d'artillerie ultra fantaisie  
arrogant et désagréable. Un le retourner  
tout à l'heure et constater avec surprise  
que pour un simple soldat, il se salue  
la première par une lieutenant d'artillerie  
territoriale.

Un grand fin, hurement!

Un alors prend le café sur la place  
et s'installe au départ de quelques voitures.  
Sur cette place, un superbe hôtel de ville

du commencement de la Renaissance.  
Plus loin, l'Église également ruinée  
par les manipulations des riverains  
gothiques.

Un 2<sup>e</sup> bon repaire. Une maison  
maintenant le rivage droit et profond à  
Montreuil, Lorel & Langray, se  
sépulture et vivante. Un bord de côté et  
une entrée sur Arce où le chateau  
une retraite longtemps bien qu'il soit  
impossible de la visiter. Mais l'entrée  
est maintenant presque entièrement  
repas après la Revolution qui détruit  
l'édifice.

Dans une retraite l'Église, retrouvons  
Loy et reviens à Meulpaux par la  
même chemin que la matin, plus jolies,  
Une rue se présente que celui de la rive droite.  
Un d'arriver avec remembrance de la 1<sup>re</sup> Julien  
& la Hillenachet avant de faire une  
promenade.

Et un fait toujours par charred & la Hillenachet  
un autre à effacer & faire la fin. Et

dimanche dans la cuisine un vieux balai  
et l'incendie le qui, pour un incendie  
après à son aspect plusieurs balais et  
après piquant.

Midi avant d'arriver, l'après midi.

Je terminai le voyage, pour la première  
fois, une partie, mais avec 9<sup>e</sup> de perte.

Comme cette somme ne suffisait pas  
un capitaine devant à acheter les poudres  
saisies, je réclamai qu'on a les est-  
imable volatiles pour une somme.

Le lundi

À 6<sup>h</sup> tout le monde debout. L'après  
d'arriver à la capitale, le reste pour le chemin.

à la fin, un voyage à Madrid et pendant  
le train de 7<sup>h</sup> 20 à 21. À l'arrivée le Président de  
la Chambre à son fils, le Prince, son fils

avec votre voyage - 974 - une arrivée à  
gare et l'après-midi mes bagages furent  
après la réception, le soir à moi.

---

26 Mars

Par la forêt, le Bois de Vincennes et  
la Marne je suis descendu à la  
Vallée - la rivière vers 4<sup>h</sup>. Le peloton  
sur l'Arrière Courante de montagne, c'est  
un véritable pillage. Une charrie  
haute à route, mais je la ramène bientôt.

9 Avril

Vu 10<sup>h</sup> 1/2 je m'acheminai vers Fontenay  
aux Roses via Harel via Courville à  
Dijon. J'y suis par la Côte de  
Châtillon embuscé gaillardement, puis  
je redescend sur Fontenay par la route  
qui longe la forêt.

Dans Fontenay, je vis une certaine  
me Doraud Benoit qui monte  
terriblement vers le plateau; cela me  
tente et je l'exterminai.

Revenu en haut je descends le chemin  
qui mène au cimetière pour faire à  
gauche la côte qui rattrape la  
route de Petit Bicêtre, puis comme je



Remarque un chemin Estalique 107  
par une plaque de l'É.F. je refais le  
tout et l'entrevi à son tour.

Ces haute explicit accomplis se fit à  
Fontenay où j'ajoute en bonne et gai  
Compagnie.

Le dit à 5<sup>h</sup> 1/2 je reviens et remarque la  
Catacra d'un immense chemin cirasi par  
la Trameray. J'ai la route jusqu'à  
l'Église d'Évrea avec un cycleste postant  
dans le dos une bête à violon, l'église  
plante de son maître, qui gémit avec un  
ou la diton de gens s'obstinent à garder  
leur route de boyaux universels.

### 7 Juillet

Il a plu beaucoup une a, ventane  
l'après midi toute le temps de d'acier un  
peu, je en peu qui à 10<sup>h</sup> papier. Sur la  
cote de Villiquif à Chevilly, j'attrappe  
la route de Chaviz & le carrefour Sougambert  
de la route toute bouleversée par les  
travaux de Canalisation jusqu'à Souvigny

à l'instar j'attends la Varenne ou le  
Dijon chez Royer.

Ver 4<sup>e</sup> je repars de nuit le lendemain  
jusqu'à une Tour de Cristal. Je rentre  
à la suite par le Bois de Vincennes &  
l'avenue Fauriel

14 juillet

Ce jour-là j'ai pu voir Croyton dans  
une existence, car pour la première  
fois j'ai compris la légitimité de  
l'opération - mais si antérieurement par  
Ver 7<sup>e</sup>, voyant un temps à peu près  
propre, nous décidons d'aller à Suresnes.

Je partais par le train de 9,40 et, à  
8,14 je suis en Triplepote.

Je trouve un nouveau & un nouveau  
Croyton qui fut chargé de commencer  
une 19<sup>e</sup> année et je constate qu'il  
marche correctement.

Je suis le train à Orléans, puis celle  
à Versailles que je quitte aussitôt pour  
prendre le chemin de Antony et de Vincennes

Arrière Palaisine, si trouva aisément  
le M. Joseph Sara que prothosa le me  
en Repas, si vrai, ce que lesquels j'assisté  
toute la soirée. L'un s'en Orsay, l'autre  
Gif & V. Rémy en j'arrivai sur 10<sup>h</sup> 1/4.  
L'une de suite p. un infirme de la vintière  
pour l'impériaire; le train arrivant à 10<sup>h</sup> 1/2  
seul & a une ce quand j'e arrivai, ayant  
prié cependant un train avant celui  
de 9<sup>h</sup> 40, cette vintière ce partie depuis  
2 minutes.

J'e le met dans cette allée à Chevreuil  
de voir l'attente le prenant en chambre  
l'une faisons donc à pied le 5 Km de  
dangereux ce nous y arrivons à trois 1/2  
avec une femme impériera.

- à Dammar ce lui, une vie le pour l'aitot

- Chouette!

- Avec madame Dammar, apote. l'alle,

- l'une de nous!

Enfin, à la guerre comme à la guerre!  
Déjà ce l'une Paul ce lui, l'une l'autre  
ce nous l'aitot dans le repaire ce lui

Jeune ou commencent un repas.

Et bien, cela paraît très intéressant.  
Hélas, mais, à Paris, et encore  
plus effrayant qu'il y a deux ans.  
Je parle de point de vue Carnetier.  
Car elle ne paraît pas aller plus vite  
physiquement et cette nouvelle mori-  
bunde mange au moins autant que  
moi. Et il y a peu deux semaines que  
mon homme et elle et Gigi Paul a rompu  
avec son habituel stérile un ardent  
désir. Et cela va durer pendant les  
deux jours que nous passons ensemble !

Effrayant, si vous n'êtes et si le prochain  
hautement, si une mauvaise idée  
n'avait été si une légère parcelle, si  
n'existait pas : l'assassinat -  
Après le déjeuner - qui se repose de la  
situation financière embarrassée de la  
jeune Luitot - il a fait une saison  
belle - laissant Je en proie à la  
meurtrière par appétit, avec elle  
une itérée Paul et moi en haut de la

Deuxième étage - Apparaissant une avenue  
est l'ancienne entrée de la chambre, avec une  
petite pavillon que l'on voit à l'entrée tout  
près de celui que nous occupions en 1905.  
Il y a là un jardin tout en fleurs, avec  
embouffante de roses, que je trouve  
très beaux, mais que le tige voudrait  
voir triquer comme l'été. Le jardin  
va jusqu'à l'axe de la Chapelle sur un  
aperçu de la pièce d'eau à travers un  
écran de hauts arbres. De cette partie  
forme une balustrade tout engourdie de  
vignes, la vue est tout autre, agréable,  
sur le jardin et, à droite, sur le camp.  
La chambre est grande, propre, avec de  
l'escalier de pichenette et un bon chauffage.  
Revenir de la Deuxième étage vers 5<sup>h</sup>, un  
revenir chercher la dame et aller  
faire un tour de côté de l'église,  
revenir avec deux personnes avec laquelle  
tout se naturellement en fin à cause  
de son phéromone.

Après aperçus, nous sommes à vers 10<sup>h</sup>  
aller vers l'ouest.

15 juillet

Lève à 7<sup>h</sup>, pour aller à l'église,  
à l'ombre fraîche d'après. Tentative qui elle  
après l'été à l'été, j'obtenu à grand  
peine un déjeuner et prends une  
bonne bicyclette.

Le 8<sup>h</sup> je m'en vais à l'église à l'église  
sur Rambouillet. Le fait un temps  
idéal; pas un nuage et une belle  
après midi. Je passe par Léprieux, puis  
arrive à la fin de la route en descente  
de quantité de maisons. Après avoir  
passé Villeneuve sur la place  
un beau bon beau gigantesque, j'arrive  
à Rambouillet, passant devant l'église  
où, à 4<sup>h</sup> je me suis arrêté, avec un  
Coke, le jour du match Pauline -  
Lallemand.

J'ai quelques cartes à la vitesse d'un  
côté et repars vers 10<sup>h</sup> par le même  
chemin. À l'intersection du chemin de  
Cremay et de celui de Jangy, je trouve  
un certain, un certain certain

L'herbe épaisse, devant le beau panorama  
de la vallée du Vaux de Cerisy. Puis, prenant  
à droite, je traversai Cerisy et vais dire  
la belle descente de Seuilife.

À 11<sup>h</sup> 1/2 je suis rentrée à Paul, sous la  
collation présentée de la femme d'usage à  
Cherbourg, à pied et revint à midi.

Après déjeuner, j'éprouai de l'ennui  
l'heure, mais elle revint et nous dev  
partir tous quatre. Nous prîmes un  
char à cheval entre, passant à Fourcheville  
et montant à Travers les. Le haut  
longue route sans le feu et nous retournâmes  
à plus de six heures.

Hier nous avions remarqué au bord de la  
Seine une dame confortablement  
après son char et divorçant une  
longue, de la collection à dix ans. Elle  
se mettait, à la même place, avec la  
même livre et nous nous demandons si  
elle a profité de la nuit.

À 9<sup>h</sup> 1/2 nous nous couchâmes.

16 Juillet

À 5<sup>h</sup> 45, j'ai vu sur la route de j'attends  
l'autre à la gare de St Rémy - il est  
à pied. À 7<sup>h</sup> nous sommes à Paris.

28 Juillet

Après avoir, j'ai vu au point de vue  
après à l'arrivée de wagon sans  
la traversée de Paris. On les attendent  
nous allons jusqu'au point de vue -  
La première des deux colonnes et arrivent  
en pleine force cependant que  
d'habitudes (?) le journal j'ai  
d'hygiène nationale appropriée -  
La troisième en retient que vers  
le 6 ou 7<sup>h</sup> et nos wagons un semblant  
par les vaillants.

En même temps partent les bateaux  
à pétrole qui font Paris à la mer.  
Certains sont vraiment impressionnés  
par les vagues énormes qu'ils soulèvent.  
J'aimerais, j'ai vu parler de hydroplan  
un peu qui risquent par le bord qu'ils



pour son l'ion.

Ver. l'ion 1/2, nous en avons epy de  
revues au top sur le dimanche.

---

©www.rv37.fr

J'arrive

Mais l'on sent que les ans sur les ans  
s'annoncent, c'est un malin à la dérive  
de plus physique que l'émoussure de  
la sensibilité. Alors qu'antérieurement chaque  
voyage était préparé de long cours et que  
les lettres à long cours étaient prêtes au moment  
d'être envoyées à l'étranger, hier, quand à 6<sup>h</sup> 1/2  
je rentrai chez moi, Triplicetta gisait encore  
les premiers mots de la dernière correspondance  
sur la poitrine.

Heureusement, si les sens ne vibrent plus  
comme jadis, l'expérience, elle, est venue,  
privilege de l'ancien déjà long, et,  
à 7<sup>h</sup>, j'aurais pu aller vers la gare.  
Je me contentai d'aller au hilas prendre  
le traditionnel citron avec Firmani.

Antérieurement, hélas, je serais parti sur  
l'heure et j'aurais eu une abriante!  
Ce matin, c'est à 7<sup>h</sup> 40 que si une <sup>laine</sup> ~~voiture~~  
ayant ouïe d'un mon rival. Heureusement  
le train ne va à 10<sup>h</sup> 1/2 et j'arrive  
à Orsay avec une bonne avance. Bien  
mieux à pied, car c'est la cohue infernale

de départ de vacances et, dans le coin  
sagement choisi, si possible devant  
l'effacement de l'empreinte et l'absence  
Le temps si beau hier en montagne et la  
vent si calme au sud.

Enroulement au grand complet, avec  
un 1/2 voyage de supplément, un enfant  
qui, à tout le plus déposé, demandera  
avec une insistance longue de nombreux  
Kilomètres :

Maman - Je veux manger ! Je veux  
manger de !

On dîne sur un wagon à troisième  
travaillé et parvenu à rebrousse  
vitrilles variées, cependant que la  
dame se penche devant nous l'oeil de  
la filie encore debout, bien que peut-être  
ait déjà bu.

Et une mélancolie me prend, d'être là  
tout seul, alors qu'autrefois - - -

Deux Américains, l'un avec son chapeau  
maître de son coin, si en costume au  
wagon restaurant. Ça c'est la belle époque

du voyage. Le paysage de la matin est  
fou et le soleil a saigné paraitre.  
Un aéroport entretient une relative pas-  
sance sans le vaste wagon où, par la  
grande baie j'aperçus la campagne  
dépêcher sans un rythme lent! Le mystère  
de bruyère en fleur paraissent, le bruyère  
qui donne la caractéristique de la voyage  
sans la terre que je commence et  
j'éprouve une grande satisfaction, une  
joie intense de me sentir à la présence  
de bonne fortune.

Toujours étendu à travers la brume!  
Comme je pourrais bientôt le bon aspect  
en travers le ciel, un tunnel survient:  
le paysage étranger s'illumine au point  
à la changement d'aspect de la wagon,  
tout à l'heure l'atmosphère de soleil et  
maintenant bruyère de la lumière jaune  
de ampoules en tout à fait curieux.

Virgion - Je rejoins une boîte herbaudière.  
Le train trouve une telle profusion qu'il  
faut à moitié lever la vitre et la chaleur  
devenir suffocante.

Sur une Châtillon-sur-Loire on dirige une

belle église avec sacristie et infirmerie & bibliothèque  
où se change de train.

Et au prix de 5<sup>00</sup> quand j'arrive à Dour la  
Pelleterie. A l'hôtel Joly on attend une  
dépêche en attendant que le bon voyage  
de Jo. Je remonte mon compte de ce  
voyage en un instant, puis me rends compte  
que Dieu m'a offert rien d'intéressant.

Le marchand de tabac signalé par le  
prix est une l'œuvre merveilleusement. Il y  
a ici que 2 chemins à faire : le premier  
de Châtillon à Etten et le Bois de  
Chabonne à Etten. Une carte postale  
représentant les premiers me laisse  
froid et, après un mot envoyé à la  
Pelleterie, je me décide à aller au second.  
D'un pied léger me voilà donc sur  
le mont de Gravel qui, après 2 km<sup>1/2</sup>,  
s'élève sur la crête d'une colline  
boisée. Déjà l'horizon s'indique entre  
les arbres et, devenant un sentier  
qui paraît se diriger vers la ville, je  
m'y engage allégrement.

Et me charmant à l'instant, mais, après

avec une route sagement sur de beaux  
arbres, il se perd dans de petites de  
paysans ou si par un. Consciencieusement  
Enfin, en usage, j'attends tout par le  
"démont" qui paraît fini, mais en  
point où la vue s'étend fort loin, après  
l'embouchure.

Et me 6<sup>h</sup> 1/2 et si devrais longer en retour.  
Je repère avec une bruyère la direction  
de Dieu et me replonge dans ce océan  
de verdure, de valons au jour.

Heureusement j'ai la chance de, retourner  
sur mon bateau et bientôt si devrais sur  
la bonne route. Je remarque que les  
femmes, surtout les vieilles, sont coiffées  
d'une sorte de Capote de paille jaune  
ornée de larges rubans noirs.

Je suis avec un voyageur en ligne qui  
me raconte avec les détails qu'il me donne  
sur la réputation du pays, laquelle consiste  
surtout en l'élevage. Il me dit que les  
meilleurs produits sont que nous savons en  
France, tout bonnement de l'industrie et avec  
une vraie insipidité, me chante le bonjour.

de la vache, et l'impression de la femme  
de la province.

Le dîner, relevé par une tarte à la  
Creme et par un petit vin rouge de  
Cher est bon & copieux.

à 10<sup>h</sup> au lit

#### 4 Août

à 4<sup>h</sup> le réveil de l'école de  
l'Église voisine, trouvant l'Angelus, une  
servante, mais si réveillée et il est bien  
prié à 7<sup>h</sup> quand on se lève.

Comme d'habitude.

L'histoire me fait la venue de Courcy sans  
que je la lui demande ; j'ajoute le jour  
à 7<sup>h</sup> 1/2 je suis en selle sur la route  
d'Argentan. Une descente interminable,  
toute droite. Bien sage, une maison au  
chemin de la Celle. Devise qui descend  
avec quelques temps puis priés de  
bons Capricieux. Sage gentil & pais.

Cela va bien, et, un peu plus loin,  
après avoir arrivé mon retour sur le  
quatrième, je me réveille que mon  
pauv' ami est absent, certainement.

Je regagnai, mais quelques kilomètres plus  
loin, à l'Alpe de Duran, soit environ  
mille. Le ton de cette bruyante et va-  
lueuse pluie. Quelque de  
quatre!

Bientôt nous descendus en lacs de plusieurs  
kilomètres et tout à coup, je trouvai  
un aile sur le village de la Celle -  
Duran pittoresquement établie sur  
le versant gauche de la Durance, sans une  
vite latérale. Sur l'espèce de croupe  
où je m'assis, de bruyons mettent leur  
note intolante et j'ai la sensation subite  
que mon voyage commença.

Quand je repris l'escalade, la terre  
larmoyamment affaiblie. Je lui jetai une  
voix et je jetai l'air pur et continu  
à descendre de longs lacs à travers de  
bois colorés de rouge et de vert.  
Lorsque j'atteignis la Durance, je dus me servir  
d'une machine, franchir un petit pont rectifier  
un gros arbre à perche équilibré sur  
un tronc et abaisser l'eau qui s'écou-  
lait sur elle. Il y a là une petite  
chute et c'est un bruit exquis.



La première maison de la ville que j'aperçois  
est l'hôtel Berger sous la patine simple  
une doune un grand jatte d'eau.  
boute de suite p. l'avenue de la ville  
dignement à l'épave. Un peu plus  
loin de remonter tout seul et à l'entrée  
accidentelle une petite grôte d'architecture  
la plus belle de la ville sur un ciel d'azur.  
Dans une petite salle où se voit le portrait  
de la Reine, se déjeune à fromage  
local mais pas de la ville de  
Courmayeur. Et ce tout est fait à la  
C'est charmant!

Tout est si agréable, si reposant.  
Un bon vicillard me indique la route  
de Tignes qui, coprieusement  
Cascades, longe la Reine. Un excellent  
Veronique toute une objection et à travers  
la montagne si cette dernière s'aplatit  
la gravité par de dents comme l'air  
devenir avant Clifton.

Je suis de la région un peu.

On voit de St-Rémy, se rejoignent la route de  
Dun à Angers et l'avenue à droite,  
mais, après un bon peu se rejoignent

la direction la NO.

Tout est académique, il en fait un plat  
man, vraiment, ayant depuis la mort  
parvenue un quinzième de l'an, & un  
jeune une plume de une Vierge.

Sur la droite, vers que la Vallée de la  
Tête d'Or et bientôt j'arrive à Trépolin  
où, tout de suite, & son encastrement dans  
l'Église une sorte de - Commande de -  
à son relief en creux (honn) sculpté par  
Rodin à la mémoire de Rolland le  
petit baron. Ce sont deux têtes de  
jeunes, l'une souriante, pleurant dans  
une main, l'autre que de doigts crispés  
cartilent. C'est - - - de Rodin.

Je me souviens que la nouvelle fut reçue  
par la Comète que l'assise Commande  
et que la cure de Trépolin le regard à son  
Compte.

L'hôtel Ballerant. Un peu en sur le  
porte. J'ai une fois de volume et, pour la  
première fois depuis la mort, & bon une  
carrière l'abandonne sans de l'eau fraîche.  
Je constate que cela en une dit rien et en  
bien taler fait, mais que prendre ?

Dejeuner en tête - tête avec un employé qui  
vint par un verre de vin 1<sup>er</sup> par une  
théière ténébreuse, par un arbrisseau sur  
le confluent de deux ruisseaux.

De haute Colonne de rochers et de verdure  
qui égarent la vue des bryons et on  
voit de grandes briques d'écroulement,  
sur un lit de cailloux les deux ruisseaux.  
Le reste le long temps, par ~~un~~ <sup>un</sup> ruisseau,  
une parcelle, que j'y donnai quelque peu de  
et un 8<sup>er</sup> quand j'arrivai à l'hôtel.  
Une bouteille de liqueur espagnole et  
lutter contre une nef taharienne pendant  
que, laborieusement, j'essayai d'écrire  
quelques lettres. Trois comme par Van lepartie  
et que, machinalement, j'auscultai  
chaque fois, par constat, à parler, que  
mon père avant ne voulant pas être  
à tort avec son copain d'arrière, ce  
plus verra que le plus mal de chaque!  
Heureusement il a eu la délicatesse  
de garder le clos qui le perfore et en un  
tout de main le mal ne repare. Mais,  
de rage, j'abroche une deuxième liqueur  
et garnis une deux ruisseaux de fiabilité.

particuliers. Ceci fait, en telle et, par une  
deuxième reprise, une dring sur le château de  
Suyquellan et le Pêche Creux. Je parvins  
celle-ci en un point à gauche du ravin  
d'où j'ai pu observer le confluent de la  
rte vraisemblablement qui l'encadre. Je vous  
en dirai plus que certainement dit. -  
Soyez vous de rencontre avec Talon, avec  
Kernan plus de l'ancien qui est en a  
villennais.

Je reviens ensuite sur une page, reprenant  
le point et, plus à l'ouest, une  
très petite à l'Église de Sulpicien.

La p. reprend le chemin de la station vers  
l'abandonnée un peu plus loin pour une  
coursive à la route de Dreu. Elle descend  
rapidement sur la creux qui elle rejoint  
pour remonter ensuite vers un point rapide-  
ment et bientôt se détache à droite le  
chemin de Crozant.

Par le chemin de la station de Crozant. Ce  
me fait que l'opéra à dégringolade terrible  
à tout au moins de pierres menaçantes.  
L'opéra et en arrière sur 5"4 à Crozant en  
l'hôtel Lepinas une tour de drap.

Ceci est une aimable partie, car si vous

Le monument au Chate de Lepineux se voit  
mettre à la porte fautive de chambre. Mais  
Comme je vous en ai une contenance d'un  
lit de sa dans la route, je demeure.  
Une 5<sup>me</sup> bataille de Liemont et je m'acheminai  
vers les ruines fameuses. La route  
de Liemont sans un long lacet sur les  
bords de la route et, vraiment,  
Crogans n'a pas obtenu sa réputation.  
Sur une colline rocheuse, s'élevait la  
Tour du XIV<sup>e</sup>, dernier vestige du Château  
des ducs de Crogans et, de deux côtés, la  
route la vallée de la Creuse et de la Seille  
Escarpement de rochers et rochers. Le site  
est beau et vraiment grand et je restai là  
longtemps. Sur plusieurs la route qui  
après un long lacet revint dans la  
direction de Crogans, se vint en face sur  
la paroi, devant en rochers qui peu à  
peu s'obscurcissent.

Le monument par une escalier pittoresque et  
après sur un banc que le S. C. F. installa, je  
regardai le soleil disparaître, alors que  
la Tour, Tour à Chaux installée, s'élevait.  
A Table, je causai avec un lieutenant  
l'artillerie venue de Duss où il a été

preparer le logement de son regiment  
retour de Ecole - son, un jeune homme  
intelligent et bien elevé avec lequel je  
passai une soirée à l'aise agréablement.  
Il me quitta à 10<sup>h</sup> et je vais jeter un  
coup d'oeil aux livres, mesur, un alpin  
de multiples étoiles et de nombreux iclans  
de chaudière, tout est en ordre.

Je me couche, cependant que deux  
paysans arrivent à dix heures et me  
se battent bruyamment dans une fêta.

### 5 Avril

A 4<sup>h</sup><sup>1/2</sup>, quand je me réveille, il tombe à  
et pleure. J'entends piaffer le chevalier de  
lieutenant prêt à partir. Je restes jusqu'à  
6<sup>h</sup><sup>1/2</sup> et ai la satisfaction de constater  
un ciel chargé mais sans pluie.

Après déjeuner, je m'achemine vers le  
vieux et gravi la pente escarpée qui y  
conduisent. Un alpinisme que  
me prôta l'herbe, cette excursion me  
ascension n'est pas couronnée avec une  
escarpée glissante et je suis obligé de ne  
pas aller trop vite rendre visite à la  
Cruce ou à la Scotte qui endorment  
paisiblement au dessus de moi.

de la Tour de l'ancien don et un vent plus  
que quelques pierres - tout juste assez  
pour une femme en peu d'ombre - le  
spectacle est vraiment de toute beauté.

Je pouff plus avant, jusqu'au confluent  
de deux rivières, site magnifique aux  
parois de pierre verticales. Là j'ai remarqué  
que les photos faites depuis la machine  
sur l'atterrissement, mon appareil étant à la  
pois et je regardais mon négatif de l'œuvre  
comme d'habitude pour refaire un  
cliché.

Un touriste allemand qui hier, venait  
à ma table, vint en y répondre, d'excuser  
courtoisement de troubler ma solitude.  
 quoiqu'ayant été officier, c'est un  
esprit cultivé friand d'archéologie  
& amoureux de notre pays qui il visite  
chaque année longuement. Il me  
donne d'intéressants détails sur divers  
monuments français depuis d'importation  
et de bon goût. Je remarque qu'il a  
chaque année une petite  
statuette : Napoléon I<sup>er</sup>.

Je le quitte à l'arrivée à l'hôtel où

je repêrâ de cartes achetées la veille  
avec le lieutenant. Il fait déjà une  
chaleur épouvantable et si en course  
d'une bouteille de limonade. Vers à  
9<sup>h</sup>. 1/2 pass.

La route de Dreu descend d'abord agréablement  
jusqu'à Pont Charreux où il  
arriva de multiples voitures chargées de  
ferme paille. Vers, après le pont, elle  
monte rudement pendant 1 lieu et la  
poursuit ensuite très sage à travers la  
plaine. Dans Ezeux, il y a bien que  
traverse le long pour prendre le chemin  
d'observer que si qu'elle s'en va plus  
loin, descendant à gauche un mauvais  
chemin vicinal s'en jagera bientôt  
la route de la forêt de Chateaubrun.  
Je repêrâ ensuite une route plus commode  
qui s'élevait une fois derrière la  
Creux et le Pont de Pils qui l'englobent  
Après Mouches et Chamorin, j'attrois  
Barage, mais sans entrer dans le  
village, il y avait à droite sur un  
chemin qui me mènera toujours descendant  
jusqu'à la Creux qu'il suit en corniche



en dominant les fameux escaliers de  
Gargilefs. Quoiqu'il fût une chaleur  
effrayante, j'y arrivai en un moment à  
une baine installée par le bourgeois.

Mais approche et j'y devais jusqu'au  
bout de la nuit, qui n'est pas plus cool  
que beaucoup de jours. De l'autre  
Côté une côte se présente que domine  
un clocher. Je crus que c'est Gargilefs  
et l'attaquai brillamment, mais une  
brusque nuit à temps. Et me fure  
fourner par un mauvais chemin  
le meilleur qui parait le ruisseau de  
Gargilefs et monter à pied jusqu'à  
l'Écu. Bientôt j'arrivai dans le  
village et descendis l'hôtel de Berri  
tout à fait en haut, accoté à un  
autre hôtel où j'aurais été de ce point  
si une dame ne m'avait arrêté.

Je m'abreuve longuement avec de l'eau  
de source ferrugineuse. Ensuite j'abandonne  
pour j'y dépense la compagnie de deux  
jeunes dames parisiennes qui se ten-  
nent venues ici pour le repos et qui  
m'accablent mon repos de la plus cordiale

garde. Elle m'engagea à aller  
trouver le curé pour visiter l'église &  
y voir un objet de curiosité.

Le curé est un vieux brave homme,  
amateur de son église qui se d'ailleurs en  
son morceau d'architecture romane &  
ogivale. Chez lui et une quantité  
d'abord donna tout ce qui lui fut  
offert par de peintures, de photographies  
qui il fit lui-même, pour venir aller à  
l'église. Elle est admirablement entre-  
tenu & le curé, chapelain, donne  
d'abord l'impression de chose respecté.

Quant à cette première idée me résista par  
à l'examen. Je remarque l'absence de  
tout attribut religieux moderne,  
Saint Julien et j'en suis sûr. On  
devient le signe humain que une  
beauté cependant dans un lieu un  
d'histoire qui lui fut donnée et qui  
à lui fallu chercher. En revanche  
il y a dans l'église un tableau,  
à côté de vestiges de fresques, une  
Vierge du XII<sup>e</sup> de plus curieuse.  
Je remercie l'aimable abbé, lui glisse

Quarante deux jours les pauvres et  
revenus à l'hôtel buire une bouteille  
de limonade en compagnie de l'écuyer  
de parisiens qui, en a dit le curé,  
une de juive, l'une brisée à un  
fabriquant d'appareils orthopédiques  
& chirurgiens.

Je redescends ensuite jusqu'au Pont Neuf  
à ~~deux~~ nuit la creux par un sentier  
plein de buis & de bruyères jusqu'à  
la pyramide élevée à la mémoire de  
Georges Laroche. Puis sur l'autre rive  
je remonte la creux jusqu'à une  
montagne incendiée. Le soleil s'est déjà  
caché derrière la colline, la chaleur  
s'apaise et c'est exquise de sentir ainsi  
à côté le murmure d'un châte  
voisin. Je reviens doucement à  
Gargilouze et, après un 7<sup>e</sup> itinéraire, la  
parc sur C<sup>te</sup>.

L'été, une bonne nuit, au visage  
expressif de mes deux parisiens ou  
faire attendre longtemps un certain qui  
va à argentum pensant que le  
travail volontaire dans la voiture,

De quere l'af. Il me porta enmenant  
en deux jours à Baden où il doit  
m'attendre. J'offre en fin la brave  
femme en lui disant qu'il préfère  
une bicyclette et la quitta après qu'elle  
m'ait recommandé de se rendre à  
l'hôtel de Choral von.

La route, superbe, s'élève en descendant  
la Creuse qui traverse de longues  
étendues. Je remercie les personnes qui  
ce matin m'indiquèrent Gargilofe.

Pendant plusieurs km je remarque 4 ou  
5 haies de buissons et de plus nombreuses  
plagues indiquant des sites voisins. Je  
remarque que des Vandales ont arraché  
les plaques de fonte mettant en haies  
sous la sauvegarde du public.

à Baden, le Cocher Court après avoir  
traversé la rivière et les services et  
continue par la route généralement  
de cadastre, avec quelques caillottes  
très durs que l'hygiène enlève continuellement.  
Elle s'éloigne de la Creuse et traverse un  
pays agréable mais assez ordinaire.

Enfin vers 7<sup>h</sup>4 j'arrive à Argenton

Ville qui me paraît importante  
après la Ville que j'ai traversée jusqu'ici.  
J'abandonne le cheval noir, attendant  
une lettre à l'hôtel de Postiers où se  
trouve en effet.

À table plusieurs voyageurs que j'ai  
passés le temps en la circonstance, puis  
je vais par la Ville, remarque une  
Église qui, par le jour tombant, me  
paraît belle, achète de multiples cartes  
— ô la carte! — & vais la cacher dans  
un coffre malgré de nombreux applaudis-  
sants.

Un Train. Travaux devant gentiment  
devant la terrasse d'un café en se prenant  
un bûche en regardant le remetteur des  
trains. Les employés semblent avoir  
une certaine habitude de la genre  
d'exercice.

À la fin rentre en une livre au plaisir  
des changements d'appareil pour les départs,  
ce qui, par cette température, me  
manque par la chaleur.

C. Avint

Sur le petit train, le prétendement de  
Argentinien me réveille, voulant

photographie d'un point de la ville, j'attends  
que mon collaborateur Phebo soit off  
bientôt et me une lettre qui à 7<sup>e</sup> jours de ma  
main en peu plus près.

Après avoir d'après le pays, j'ai vu d'abord  
la belle église du XV<sup>e</sup>, puis le gazon en 2<sup>e</sup> part  
s'ou la rue sur la ceinture et les maisons bâties  
sur pilotis en style gothique. Elle est  
appelée beaucoup Verdun et la Meuse.

J'ai d'abord j'ai à la rivière Meuse, pour  
exercer sur l'autre rive et qu'on la ville  
à 8<sup>e</sup> heures.

à Vaucouleurs, village très proche, j'ai fait en  
détour pour entrer dans une belle église romane  
avec clocher du XIV<sup>e</sup> les stalles curieuses  
d'origine primitive de droite brisées tels que  
deux carreaux posant leur tête sur  
leur fronts. Comme si pour, un homme  
une appellation pour me répéter bruyamment  
les compliments unanime que m'a adressé  
un homme blond et pâle à qui il cause  
et que j'ai entendus par.

Je suis et reprends la direction de l'habitation  
délicieusement, j'ai fait de mon voyage la  
partie la plus agréable. J'en suis ravi.

Tenant en plaine sur une belle route  
bien belle. De temps à autre les Creuses  
de l'opprobre, tout à fait digne, elle de  
cas cadrem hier.

À V. faulter, égale l'univers de toute  
beauté, d'une grande pureté et dans une  
état parfait de conservation. Je remarque  
que beaucoup de femmes cousent de la  
lingerie et une maison qui une des  
pays de Fergalpa un a dit que de gros  
fabricants comme Hayon envoient du  
travail à faire par ici.

Je continue; toujours grande et belle  
route bordée de beaux arbres sur laquelle  
il y a de très belles vues de tous côtés.  
À Lion, j'ai vu une épaisse car de  
très petites rondelles de pain grillé que  
constituent un repas matinal un  
très bon pour moi. Finalement il me  
m'arrête par ce j'ai tout car un homme  
je crains bien de subir la facheuse fringale  
d'autrui.

Je me rassure, quand la curiosité  
de la route en potapone, car il  
y a de la hauteur de la route de Lion

de la douzaine de Rouenfort. Quant aux  
vues de l'église de Reuffe, elle me  
disparaît pour faire place à une belle  
construction toute neuve de bon style roman  
qui n'est d'ailleurs pas mal.

Enfin, vers 11<sup>h</sup> 1/2, je fais mon entrée au  
Blanc et vais d'abord en à brève dans  
un quelconque café du Commerce. De  
là l'hôtel de la Pérennité à la tâche  
d'épaisseur une fois de terre et à un  
degré de feu bien. Cuisine bonne et  
abondante à laquelle j'ai dit deux mots.

Il y a là un voyageur étranger  
parlant haut et vite qui chaque fois  
que le garçon lui demande, il veut  
tel plat lui répond arrogant :

Je veux tout - Je veux tout !

Après déjeuner je vais prendre le café  
au vieux éden près de la chaleur  
je vais jeter un œil sur la tour de  
Reuffe, monte jusqu'au château d'où  
la vue sur la ville et le long viaduc est  
fort belle, entre dans l'église l'écriture  
est romane, une gothique et romane

vers 1<sup>h</sup>



La route est maintenant plus petite.  
Elle va que la route; elle est bordée  
parfois de hautes roches qui se dressent  
sur la vallée de la vallée de Dinant à travers  
Comme si deux en train de faire un chemin  
un jeune cycliste me demandant si je puis  
lui prêter une poussee. Son frère est  
parvenu à l'heure et se portait au même  
chercher du secours. J'en profite pour la  
rappe d'impression, mais si ce n'est  
que cette lettre sera salutaire.

A Fontainebleau, si une voiture à  
Limoges. A l'heure plus loin l'abbaye  
de Clugny avec sa belle église de 1100.  
Après Clugny, vient Courmoulin, petite ville  
où si on ne s'arrête pas car elle est si charmante  
et si agréable surtout le 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> d'Angles  
et Angles, route admirablement compliquée  
si on veut absolument s'en aller.

A Angles un beau paysage limousin, mais  
peu si ce n'est sur la Roche Poiray.

Une si belle vue sur la vallée  
de la partance encadrée à cet endroit  
par de hautes falaises.

Une copie de la route est présentée à

Cote, la route devint plus aisée et  
j'allai à la Roche Bray vers 6<sup>h</sup> 1/4.

Je vais retirer une lettre à la Poste, puis  
descends à l'Hôtel Central, toute fleurbaue  
neuf et installa mes bagages le principe de  
l'ouvrage. La lettre fut arrivée une fois  
le moment de son établissement et se rapporte  
elle-même à l'œuvre présente.

Une chambre simplement meublée d'une  
petite armoire, d'une table de nuit et d'un  
lit à barreaux de bois clair, d'une toilette  
et de deux chaises, rien par un tableau.

Dans la salle à manger tendue d'un papier  
légèrement rose de très bon goût, seulement  
deux miroirs aux angles de la  
Roche Bray et d'angles. Toute respect de  
propriété à son côté de l'habitation.

Si une excellente on se remarque que  
plusieurs courtoises ont de l'embellie d'une  
sans aucune étiquette. Remarquablement  
peu, si bien sans une telle balustrade et  
l'eau de la Roche est excellente pour les  
exémations, rhumatismes et autres  
arthritiques.

Il y a quelques cartes en français en tête,

peut, attire par de violentes clameurs,  
sans perdre un change de pied. Il y a  
là un petit théâtré, pas beaucoup plus  
grand qu'un guignol, mais la base de  
acteurs en chair & en os qui s'efforcent de  
charmer un auditoire assis sous les  
arbres. Il y a en outre un univers  
qui s'obstine à dire de longues phrases  
désagréables à une jeune personne tout en  
tenant légèrement comme ça un air dans sa  
poche et, bien qu'il parle emphatiquement  
de l'Europe & de la guerre, il a une vision que Dieu  
fait voir dans sa vision.

Cependant si l'on va à l'actuel, une dent  
qui en fait manger d'habitude une  
veste à propos qui tournerait la tête  
en tenant naturellement la gauche.

Grâce au long pied la chaussure qui  
fait pratiquement un S, il en va guetter  
pour un peu de permission d'appliquer. Un  
deuxième sans une dent, complètement  
désigné par le regard et reportant  
sur soi-même l'attention. Il y a un  
saisi la queue, à moins le plus de leur  
habileté en de leur colonne vertébrale.

vestre.

Il n'y a pas de chambre usée, mais la  
solidité d'une chambre n'est presque plus  
et se charge d'immense dans  
l'air. De son côté, j'entends  
regarder les conventions, pour ainsi dire,  
sans aucun doute.

J'arrive.

Je voudrais bien qu'on ne me taxe  
pas de précipitation et qu'on me  
apprenne que chaque jour si on me  
donne le 7<sup>e</sup> que vous 7<sup>e</sup>. La vraie raison  
c'est qu'il me faut attendre cette heure  
pour pouvoir photographier. J'aurais bien  
compté sur le fait d'abandonner, mais  
l'animal me veut plus tard. De plus, en  
outre le dictionnaire instantané fait par la  
solidité des temps plus libérés que de  
pouvoir pour le temps d'attente.

J'espère que les nouvelles explications ne seront  
à l'incertitude.

Donc, vous 7<sup>e</sup>, si on en veut l'ordre plus de  
la heure, après avoir dû payer 0.45 et de  
peu pour franchir le pont suspendu  
qui l'adjoint. C'est sans doute bien.

près d'ailleurs, car au milieu du pont,  
le vue sur la ville est fort belle. Le vieux  
drupeau date du XIII<sup>e</sup>, l'Église fortifiée  
partie romane, partie gothique occupe  
fort dignement le haut du site, alors que  
le bas est égale par un escalier monumental et  
par de riches que laisse amoureusement  
la rivière. Et, si je me retourne, par le  
belvédère bas, je vois la Seine à l'extré-  
mité, étincelante comme du vit-argent, se  
faucant en profonds à travers des rives  
bordées de peupliers et de îles fleuries de  
roses.

Après avoir cherché assez longtemps, je  
découvris l'entrée du Drupeau où de officiels  
intendants proclament qui de faut payer  
5 francs pour y passer. Et c'est à la  
passerelle et si précieuse. Le Drupeau est  
actuellement transformé en un magasin à  
fourrage, en remise de voitures et autres  
principales attributions auxquelles s'ajoutent  
pas trop de architecte. De haut, la  
vue s'étend très belle sur la vallée avec  
de premiers plans de vieux toits, l'Église  
qui d'ailleurs avait été faite pour le village.

Je disonne ensuite, par le 2, sur 8<sup>me</sup> la  
quinte la Roche Poy.

Une route longeant la rive gauche de la  
Creuse, la dernière s'abaisse pour passer à  
Jateneau où toute une usine a été  
Creuse dans la vallée. Plus loin c'est  
Luzigney, puis Vaires et la Querbein  
où le château de premier de Cray construit  
par Charles VIII, me fait chercher Luzigney  
le point qui couronne le versant à son genre  
de beauté.

Le chemin tin droit à tin plat continue  
parallèlement à la Creuse. Un plateau gracieux  
un peu de dents et s'arrête pour lui  
donner à boire. On le place dans la  
position adéquate, la beauté la garde-boue  
avant et l'après pour la 3<sup>me</sup> fois la petite  
égérie qui le fixe à la direction. Une  
dague repère le degré sans lui que tout  
à l'après.

Luzigney, village sans intérêt, puis St  
Remy pour la majeure partie de  
habitation sans creuse dans le cas de  
empire la Place Descartes qui n'est pas  
insignifiante sur la rive droite de la

Cruze, de l'autre côté de la poutre que je  
franchis. Triplepatte genit toujours à  
je demande à un mécanicien cylindre  
de voir si une manivelle ne peut pas  
détacher. Et constate que non je  
continue par la ville où Descartes semble  
s'embêter superbement sous la patine  
de bronze doré.

Plus haut je reviens un mécanicien et à  
tout hasard je lui fais grapper une  
pièce en un instant temps qu'il me  
remplit brette à brette de benzine.  
Et s'extasia sur une machine et me  
me poids, un appareil que je devrais  
prendre de prouver un régime et je la  
quitta vers 11<sup>h</sup> 1/2 pour une régule sur  
Sort de Tils, formation d'une voyage.  
Et une pause retrouvant la Cruze et  
prendre une route pierreuse et profane.  
Une ou je trouve un univers de riches  
ciser, les plaques ayant été empoussié.  
Je profs pris d'une fatigue de platine et  
suffisamment après, la route, déjà dévotée,  
devient une véritable fondrière.  
Heureusement Sort de Tils un proba

à 7 heures à midi  $\frac{1}{4}$ .

À la Poste j'ai trouvé une lettre & à l'hôtel un agréable déjeuner abrité à table & qui charmante. Il y a eu une petite fille, polie comme un cœur, disputée sans pesanteur, sous les yeux & la bouche fraîche d'une tante toute de suite.

Après déjeuner, visite à un cabinet blanc & à un cabinet noir qui nous disent officiellement bonjour. Puis j'ai repassé à 2<sup>h</sup> 20 et fait les 2 Vieux que une réparation du confluent de la Oren & de la Vienne. Un pont de bois & bonne pierre posé à cette union et j'ai passé un bon inutilement puisque le péage me renvoie à après franchir sur l'autre bord.

Où! Cette Oren! Commencement si bien & puis le mal, sans le camp Cavalier, femme de la Vienne! Il semblerait qu'il y ait un seul pas à faire aller voir est incertain car, pour franchir la barrière après repasser la route du confluent, il



une plaque d'ivoire par terre au milieu  
de charbon de s'ortin.

J'y arrive cependant, mais en y eût qu'il  
faute d'intérêt et vint retrour. L'après  
delaupier près d'un arbre.

Maintenant il s'agit de gagner l'eau.  
Je descends à travers la Vienne jusqu'à  
Pouzay, puis à Lypinède ensuite  
l'eau.

La repartir. Non le point - l'eau 59 -  
et l'eau à droite par Port & Marilly.

Route bien roulante mais d'un pathosque  
relatif. Je tourne ensuite à droite,  
repasse par Vienne et par Pouzay &  
l'eau arrive à l'eau en y a  
une bouteille de limonade et y a deux  
œufs.

Un route maintenant sur la grande  
route de l'eau et il me rest 1/2 l'eau à  
faire. L'eau 4'50. Je prends un  
train d'eau, et ayant vu de l'eau  
à voir que du bouffe de l'eau et  
arrive à l'eau - 2 l'eau - à 6'10  
là quelques biscuits et une flûte.

une bonne de famille pour araler  
le 11 dernier. Elle a jassé à l'ours  
vers 7<sup>h</sup> 1/2 par la route que j'ai prise  
jusqu'à pour gagner le pays de Riedman.

J'ai vu par l'annonceur de l'ouvrage pour  
la bord et un tan en descente. Les  
garçons de l'âge me dirigent l'habitat  
de Faisan, ultra chez moi je suis très bien  
C'est la fête en ce pays sur la quasi  
assister aux manœuvres de forain pour  
faire entrer chez eux une nouvelle clientèle  
réellement.

J'ai pris ensuite deux de mes, avec  
une dernière carte à rendre une  
Couchon.

1<sup>er</sup> de suite.

À 7<sup>h</sup> de suite. J'ai splendidement  
dormi dans cette chambre que l'on a  
au lit large à 2 de suite <sup>un balcon</sup> ~~chambre~~

Je suis rassuré. À la propos je remarque  
que je suis l'âme ingratissime.

Depuis mon départ je n'ai pas eu une  
goutte de pluie; par contre un soleil  
bienveillant m'a prouvé toujours content

de la Coréenne. Un seul legs en a  
calmé la ardeur, & j'en ai pas un  
un mot de remerciement pour le  
Dieux - qui te me en vueilles  
point. L'homme seul, c'est nature,  
un être animal.

J'espère - 8<sup>e</sup> - j'en suis à la recherche  
de la cathédrale & de la porte qui ont  
en la présidence de la loge aux  
antérieurs de la ville. J'aurais fait la  
première d'un gothique européenne et,  
à la seconde, tuons une lettre.

Sur le coup de 8<sup>h</sup>, franchissant la porte  
aux multiples arches qui paraît bien  
compliqué pour la table qu'il enjambe  
- t'en la honte! - j'y prends la route  
de Vaux. Un digne de couvrir la  
lance de 1796; j'y cherche donc une  
statue comme qui une pour si digne  
de lui abaisser de son décalque, mais on  
voit qui ensergent à un cerque.

De quelle l'op, j'en suis à l'arrêt de Courcy  
Conte à Obertin une dévotion. J'il y  
a 11 ans & elle en offerte religieusement  
une pour l'oubli donc j'en porte

entre les cabris. Une trouppe de  
jeunes bœufs l'accompagne et se  
écourent hantement que Vouroy s'en  
C'est véritablement relâché dans un  
estime. J'ajoute ensuite du vin  
ordinaire qui elle me propose de une  
jeune ouvrage à l'or. la pièce de 250  
l'été, l'été, mais en gaze de Vouroy.  
Après le meurtre de 1900, il me paraît  
un peu marqué, mais est cependant  
agréable.

Le 9<sup>h</sup> je repars de prendre de l'eau  
qui longe la Seine ou plutôt la dalle  
de la Seine. Pas très potable cette eau  
et le 11<sup>h</sup> je me repars de l'embouchure  
une parapluie long. J'y arrive novembre  
vers 10<sup>h</sup> à mon idiosyncrasie de l'été  
je l'impression de l'air et de l'eau de Vichy  
à qui lui en bouche un coin. Il se voit  
et malgré le soleil exasme, je me  
Dirige vers une porte qui s'ouvre à  
l'entrée de Châtillon. Elle me donne et une  
indigence en infirmité le châtillon et un peu  
ouvert au regard de l'été. L'été et malheureux!  
Je débarrasse pour sans la voir étendu

Jusqu'à ce que — il importe de refuser  
mon geste — un di approchant, si  
vrai prend l'aperitif.

En même temps je consulte le  
chaos. Il m'annonce 32 km de  
Moi et un train rapide qui en fait  
à 8<sup>h</sup> 2 pour arriver à Paris à 10<sup>h</sup> 1/2  
All right!

Je salue à l'hôtel de ... machine  
d'or, bien, et s'empare pour gouter —  
un pain avec 1/2 bouteille de Bourgogne  
longue qui me sert pour mon Plateau.  
A mes côtés de nombreux chauffeurs  
dont certains ont importé des fruits  
qui arrivent quasiment à l'état de  
Compostes.

Je reviens à mon café et apprends par  
la presse que le chaton se parfaite.  
L'eau surabonde, mais qui se fait y pénétrer  
par — la porte. Je me y précipite  
avant que le chaton se perenne  
à venir avec l'arrivance cette  
merveille, la chapelle à l'air comme un  
hijon, l'escalier majestueux, la salle  
de garde, aux autres refaits, la porte



Jarride van 5<sup>e</sup>.

Lait & con de vichy, puis p' ensuite à  
la gare pour un débarcadere de  
Vignepothé que p' colle à la gare.

Après un tour en ville, p' d'arr au  
buffet, constaté que le train a  
pu s'en aller sans retard et ainsi  
un train à Paris.

Sur le voyage p' un train qui en cours  
c'est que dans le train on p' l'air fait,  
le principal intérêt resté dans la  
station sur les deux premiers jours.  
Et ainsi on a vu de la gare en  
son train.

---

©www.rv37.fr



©www.rv37.fr

11 Août

Vue 2<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$  j'ai cherché Brinac et  
l'entraîne sur la route de Houilles  
après avoir dignement relevé une  
compteur après de la comparer.  
Sur la rue de Plancher - après la passerelle  
à la forêt - après une table macadam  
avec gazon et boue en face, puis  
jusqu'à la terre jusqu'à St Cloud.  
Comme j'attirais la corde en retour,  
une chaîne saute. Je la remonte pendant  
que l'ancien continue, remonte et elle  
refaute. C'est tout ce qui est en  
très lâche lui qui j'ai l'air tendre  
lui, j'ai installé à l'ombre et  
déplace le poids de rappel. Cela  
me paraît aller, mais l'organe fait  
l'ouïe à vide, elle se tend au point.  
Le remontrage tout puissant; même  
jein - Heureusement Brinac et  
l'ancien sur une pas et une chaîne.  
Sans deux révisions et obtiennent le

un peu d'altitude. Le grand est un terrain  
de chaux et cela paraît même aller  
jusqu'à Compe si on suppose que  
son grand pignon dérive de l'arrivante  
de l'ouest sibérien. Les pentes de  
l'est et du sud. même au sud de la cime  
ce qui fait sauter le chemin d'été  
qu'il marche en arrière. C'est ce  
en évidence de l'arrivante de l'est  
Or d'ailleurs de l'est à l'ouest.

Le vrai dôme se fait jusqu'au bord de  
la côte et se dirige cette marche.  
Pis à gauche. Bruni insiste pour  
tentative de redresser la petite pente et  
il y réussit très bien. Le vrai dôme  
~~est~~ fait en outre de nombreux côtes  
de la route de Rougemont.

Après l'arrivante, une traversée à  
droite et descendre après l'arrivante  
jusqu'au pied de l'arrivante que l'on  
passe par un chemin au sud.  
Au milieu, Bruni s'aperçoit qu'il  
est 5<sup>h</sup> 4<sup>5</sup> et que l'on quitte pour revenir

à Paris - Par Chartres sous cime la  
fête à Carrié & Derrière, & gagnent  
Houllé un jour à 6<sup>h</sup> 5.

Il y a un peu de repos que le  
lendemain matin à 5<sup>h</sup> 42. La  
route par Beaugency est très agréable.  
Il y a un petit café à Beaugency qui est très bon  
pour faire le 16 km qui est une  
séquence de 4.

### 27 Août

À 7<sup>h</sup>, par un temps radieux & par  
ce gain de la route maillois. La cité  
de Chartres et le rai d'elles se baser  
un peu de temps à constater que l'ajout  
un peu de temps. Cela se pourrait  
dire: sans doute, & c'est un  
peu, & c'est la dépendance.

Il y a un peu de repos que le  
lendemain matin à 5<sup>h</sup> 42. La  
route par Beaugency est très agréable.  
Il y a un petit café à Beaugency qui est très bon  
pour faire le 16 km qui est une  
séquence de 4.

et un voile brouillé devant la cité  
deux. Une maintenant parviens  
horriblement parci. Neanmoins,  
pour l'anniversaire de l'ère, et l'abandon  
et un voile devant le château de  
tattant neuf, avec la monoplane  
de la République Française en plein  
pierre et ensuite foi répétée!

J'ai aussi la stupefaction de voir  
devant moi deux cyclistes qui se laissaient  
dans la cité, mais je puis à l'air  
et retourner calme.

Je me quel rich vous vivons!  
Devant la ligne, et crevé. La dévotion  
continue. Heureusement que la  
fête et ensuite je puis s'installer  
Je trouve tout cela si facile  
Après le Parc de Cuffay, et je trouve à  
gauche jusqu'à l'ère d'été en attendant  
de chalands et de pêcheurs, sur  
le chemin de halage jusqu'à la  
Neuville et coupe tout à travers  
champs pour gagner Cergy par

un petit aspergille. Je consulte  
un maître. Il me le dit. Fieri  
à sa femme et arrivent à Fontenay  
à 10 h et y restent une heure.  
Cergy me fait beaucoup de plaisir et  
le maréchal Ferrand qui en est  
un grand amateur pour de direction  
en tout au bout. Quand j'y  
arrive je retire une cassette, bougeoir  
10". J'ai oublié de la remettre.  
Je suis sûr que si on s'en va Fieri en  
propre un peu. Le beau appropria-  
tion d'un esprit vous en est  
une fois que ce j'étais plus  
peuple quand ils arrivent.  
Dans un village de province je  
le suis j'étais à Vauxcelles au sang  
la propriété d'un si eux. Le  
Rembrandt, actuellement à la  
mort, une fois livrer par un  
tout simple cette, avec des  
de la photographie en couleur.  
Nous terminons dans une boîte

voisin, venant prendre le café de son  
4<sup>e</sup> Collège un peu avant le déjeuner  
dans un large couloir qui avec l'ancien  
douceur de l'air de Cergy, laisse une  
bonne odeur de l'air si vicié par le  
pétrole.

Dans Cergy, visite en compagnie  
son curé, ami de madame Joubert  
d'Églis, plus curieux que belle  
dans la diversité de ses styles. En  
particulier la loge avec amour de  
quelques jours ~~de~~ instruction ar-  
tistique, il a travaillé et écrit lui-  
même un ouvrage de poche qui, par  
sa simplicité et sa clarté rappelle  
curieusement le primitif. En ce  
moment il est en train de réviser  
la décoration d'un large hall principal  
d'après le plan d'origine qui est  
encore.

Après avoir amarré entre autres  
travaux le jour est venu de  
commencer à Paris dans un restaurant

voisin. A peine y suis-je arrivé  
que j'ai aperçu que j'ai oublié  
un appareil près du bateau. J'y  
course grand train et me de satisfaction  
de Lij retourner.

Dites à Compagnie de pêcheurs,  
pour la votre vient chercher un  
ami qui s'est dirigé vers le gîte de  
Soutien. Vous pouvez lui la  
faire en tout que vous s'attache à l'arriver  
vers le "A".

Un seul ou deux, un autre  
de vous non départ.

Dites tout de suite que la direction  
de la course. Prenez vitesse.

---

Il arrive - 1<sup>er</sup> septembre  
Un certain nombre de profs de 9<sup>h</sup> 12  
centres de rapidité de 9<sup>h</sup> 12 qu'on  
passer à Ossay, avec un groupe par  
Forment. J'ai une félicité d'arriver  
à prendre le temps express de 9<sup>h</sup> 22  
ou par un premier à permission.



Ferme en passant de suite un qui  
a si tenue le coin très dans le  
compartiment de Arisia. Sans  
le train une de mes trois. Cependant  
le monde arrive peu à peu et le train  
de nombreux compartiments sur  
vieux fixé par simplis. Un  
simplis en vain le apprendra ai  
blement qu'il faut p'du rai  
cette un plan à la porte. Le d'essai  
et colle un étiquette peremptoire.  
Je proteste, mais il en a inventé un  
autre qui y était déjà et qui p'  
vrai par son - Je un plan qui a  
devenez à heureusement v'été  
un autre coin dans le même wagon  
quant une partie une de mes de  
en une plaigne par.  
A l'autre tirassin d'une famille par  
fut chassé de son compartiment,  
mais il fait jour et on peut le voir  
à l'extérieur, p' l'ancien Bourgeois  
et un ami qui qui, un ami

Un homme phénix vint  
habiter le fief de Auguette. On  
remarque ensuite et arriver bientôt  
à Paris, un peu avec quelques  
années de retard. Or, le voyage  
par le train en France précédente  
et cela en l'un à peu près à grand  
Cher.

Auguette se la : effusion, pour  
une enquête sur son nom dans le  
train de la Vendée et, après divers  
Coursiers, un filon sur un  
veto. Le train se tira bien malgré  
la dévotion qu'elle a en la dévotion  
ici. Le train d'Auguette, enanti-  
ment complètement grâce, un  
très confortable de plaisir comme  
tout. D'un côté la voie, de  
l'autre la campagne de Vendée,  
le train forme un peu  
admirable. On en donne une  
Chambre, un peu de celle de  
la Vendée.

djéune orgique suivi d'une  
fièvre de manille microbienne,  
coupée de desinfectant chloroformé.  
A 8<sup>h</sup> 1/2 deux ou trois tarta-  
ropates qui ont une action jugée  
bénéfique. Le capitaine est là,  
arrivé depuis quelques jours, le  
père haut, rayonné, mais devenu  
craintif devant son départ et la  
fièvre naturellement flétrie de sa tête.

25 Septembre

Réveil à 9<sup>h</sup> environ. - Un coup  
massant qui supprime le bain  
chaud. J'essaie de faire à fabriquer  
la gabarite pour couper le chloro-  
forme à chaud et avec 9x12 faire  
des 45x107, cela dans l'obscurité  
complète. J'y parviens à après  
d'efforts, une tache infectieuse,  
une usure une plaie, malgré le  
plum qui tombe à terre. Le  
mullin est un peu microbienne, un  
bien curieux tout d'un coup.

Il fait un temps de chien et on marche  
par le pied de boue. Le train, avant  
devenir, si regard de positif d'argent  
alors que lui-même dans l'obscurité  
naissant, pour doucement au  
pauvre. Le programme une invitation  
à rencontrer les deux à rester  
sans bouger, regardant la cour à  
travers la vitre de l'atelier.

3 Septembre.

À 5<sup>h</sup> 3/4 début. Avec une bicyclette  
vous allez à pied à retrouver le  
pillage, l'entreprise d'argent  
que vous offre une partie d'auto-motob  
- et la lui dire bien -  
Gang toujours les couronnes,  
vous prenez le grand sent de la  
Rocher Bernard, passant par Sporti-  
mas - le petit sentier de Schwarz  
à l'entreprise admirablement de  
pillage conduit à un pain parfait,  
habilement et prudemment.  
J'arrive à la Roche avec plaisir

avec la maison pithécure, le sur  
Tortueuse, les yeux si hardis en  
l'air à juste le plan pour passer  
Après lui avec tourment à gauche  
et filons sur Mezillac. Un peu  
après, avec un arrêt et alors  
vous en êtes l'étang de Serruere  
entre eux de Collin Courcier de 2000  
et qui fait toujours un important  
travail. Vous avez rencontré  
l'air et un bel élan pour une  
Poulignon qui courrait Auguste et  
avec plaisir cette petite excursion  
essentielle, malgré de une heure, que  
humaine attachée, pour une ou  
Terrible.

Vous de suite après une obligation  
gauche sur la route de Sargues et  
après Arbon, avec la stupéfaction  
de rencontrer Courbon et Marille  
qui de rendre en voiture à Courcy  
Arrêt, exclamation, pour réparation  
avec promesse de la revoir.

A St. Columban on' une att'egon  
le vestibule, une quittance la  
route pour venir la messe de  
succursale à' imp'ant de huites  
une centaine sans l'arg'ant, deux  
de cette voy'age, on le 'quittance a  
de travaux à' respecter.  
Pendant le d'jeuner - dans l'hotel  
le l'age on' une bonne couche il  
ya quelques années - la plume com-  
mence et termine l'anthracite sur  
soulev' par de petites huites sans  
rien. Elle ~~est~~ un peu par venir  
s'arrête et quittance une quittance  
pour aller voir les travaux pendant  
que une ~~est~~ visiteurs l'eglise  
des multiples travaux l'arde à' se.  
Quittance venue, il plume toujours  
à' à' 7<sup>e</sup> une parton grand même  
Notre Courage et l'accompl'ement car  
peu à' peu cela le Colonne et ce  
même. Pour venir sans arrêt  
à' à' 5<sup>e</sup> les travaux de retour à'.

Précédent.

Remarquant en retour à l'endroit  
de mon spectacle que mon a' ar ar ar  
par, ayant encore dans l'œil la  
vestige de l'acte. En passant un  
chignon de pain au pain blanc et  
à l'union de mon ventre.

Après le bien à un jour en chambre  
de soleil qui le prolonge longtemps  
et mon bien dans l'administration

4 septembre

Le matin un soleil radieux me ten  
se lie à un air de 7°. J'interviens de  
multiples photos et couleurs de p' sur  
pari ayant longé dans incidents 2  
plaque bien. Mais Auguste n'a pas  
entendu et p' sur l'un par en lui la  
collaboration que p' cherchait. Je voy  
d'une manière et voir un plonger  
dans la légende de la mort, quelq  
chou de par p' l'œuvre.

Le temps se courra et l'après midi  
semble aussi un peu. Vers 7° un

autres fruits l'ignoble des biches en  
levons par la plume:

5 septembre

Demain je vais au marché. Un bateau  
aura été charrié. Après avoir admiré  
l'ouvrage de la plume de la lettre  
manière de la plume de la main  
un grand d'air de l'œuvre, quelques  
uns ont été par le débarras de  
la plume d'acier. Il y a de  
quelques jours et l'air d'attrape a été  
Après d'ignorer de circulation de lettres  
partir de l'air de la main en  
cochonnerie en bois de gaïac de  
l'air de la main. Le commencement à être  
un grand d'air à la fin qui a  
partir par une manière de la main.  
Le petit d'air de la main et  
un grand d'air de la main par la plume  
un grand d'air de la main de son l'œuvre  
qui l'œuvre avec la plume de la main,  
de la main de la main de la main.

---



2 September

Levee 9<sup>th</sup>! Temps toujours mauvais  
mais un peu d'espérance cependant.  
Dans la nuit à six heures quelques  
bateaux arrivés avec leur voiles étendues  
à l'ombre. Je vis, à six heures avec un  
appareil de la nuit de nuit avec chercher  
l'empressement à l'indien pour faire une  
photo pour la journée. Développement  
- l'un en chambre en chambre - le résultat  
à six heures. Il y a une voile blanche  
et une autre rouge qui font bien jolies.  
La vue de cette plaque paraît ressembler  
à un objet qui est propre de faire une  
photo pour la nuit.

Le 10<sup>th</sup> temps un peu plus agréable  
à six heures de nuit à six heures en  
Capitaine.

Après déjeuner à six heures une photo  
un peu mieux en six heures à six heures  
un peu mieux en six heures à six heures  
à six heures à six heures à six heures  
à six heures à six heures à six heures  
à six heures à six heures à six heures

part chez Rio. Liane de "vache" au  
de Vignoble. Décidément à peu  
en assurance, mais que la carte  
universale. Les bijouterie une immense  
Liane, que pour pas place à l'idée  
qu'un amateur vive de l'assurance.  
Une revue par une magnétique  
bouche de l'été d'une fin  
exquis. Et une par tout. Liane  
une de l'assurance la présence de  
Liane une véritable des "Jours"  
au lieu d'un monde en une suite  
de marchand de poisson dans à part  
à l'air d'une la monde l'assurance.

7 septembre

Cette fois l'assurance vérifie que  
une une l'assurance à l'assurance. Une une  
une de vent à l'assurance.

Grâce à un attente par ce l'assurance  
l'assurance une l'assurance de l'assurance  
une l'assurance à l'assurance.  
Après achat de l'assurance artificiel  
pour les l'assurance, une l'assurance

Le Cap sur la turballe et un certain  
Annonciation au moment de son lever  
jusqu'à l'écoulement.

Le reste de la création est occupé à  
travailler de multiples dispositifs pour  
veiller sur un service à son tour à l'écoulement  
par, à l'élévation au Capitaine  
un service de quelques heures.

Je prends mon premier bain à l'écoulement  
Après dix heures après de photo en couleur  
sur la table à manger. Deux heures  
à l'écoulement de manger de pain.

Avec Brice, il s'agit d'écoulement à l'écoulement  
sur un service pour faire des  
écoulement manuelle et pour en faire  
un service de l'écoulement à l'écoulement.

La raison de cette précipitation est  
qu'il y a à l'écoulement à l'écoulement un gale  
auquel un service de l'écoulement.

Il y a qu'un service pour lequel  
apparaît. A part un service de l'écoulement  
(la table) qui est le service avec après  
de l'écoulement, il y a un service de l'écoulement.

regni s'iter strangler. Deux solis  
de vider entre autres faillir une  
vande enragi. Lta cete son pui  
de I huan son une atmosphere  
surchauffe, chargee d'effluves  
epouvantables. Le hube exerce une  
la quite pour les enfants de pecheur  
qui per vint 17" y.

Que le bisi de une une pousse  
exquisi a pue quand une pui  
enfer tibe. Avon cete s'vite  
a s'informe dans cete rivette  
singuliere par l'experience, vider  
le que p' un l'empire d'aujourd'hui.  
Une l'entente de bordaux que une  
vender une l'empire d'aujourd'hui  
s'p'ier en vider, mais l'entente de  
vint p' l'oss vider, givi par une  
l'entente que j'att'rapai son cete  
"charmant l'entente"

---

8 September

Après avoir remanié les gâteaux en

terrame à faire de plaques 9x12  
45x103, avec une liasse avec  
Argenté aux d'élus sans long bain  
Suis après un léger déjeuner, il  
en croquerai voir la hache, toute  
d'élus situés à l'ou de la maison  
à qui lui a donné son nom.  
Une permission la réaction par  
un raid vers l'ouest.  
Le Capitaine arriv pendant le  
déjeuner et, avec Ferrer et Mann  
une liaison une nouvelle photo en  
certaines fois de telle à un angle qui  
devrait donner à la plaque un précédent  
par de multiples points usés.  
Une liaison de bombes en Argenté  
pour l'unité un seul variant et c'est  
assuré de la manœuvre chez l'ouest.  
Une permission de la discussion de  
chapeaux pour aller Ferrer et Mann  
visiter le site. Le fait en temps  
idéal, un combat finement bon  
et une lecture de long temps.

A deux, 2<sup>e</sup> haut qui s'élève au  
dessus de Capitanni qui a une  
grande hauteur relativement aux  
explorations antérieures en cette

9 Septembre

On 10<sup>h</sup> 1/2 une montagne en sautoir dans  
la direction de Courmies grâce à la  
direction d'un chemin dans un  
sens le mieux possible.

On descend chez le Capitanni, à  
Castel Marini et cette cordiale  
réunion se prolonge jusqu'à 2<sup>h</sup>.

Le soir une chaudière effrayante et  
la nuit de l'après-midi se passe à  
chercher la fraîcheur de la  
saison et la place en chez Rio.

A 6<sup>h</sup> 1/2 une colline au sommet  
dans le chemin de fer, reviens chez  
Rio sans une maquette en cet instant  
à la table à la nuit tombante

10 Septembre

Après un déjeuner, un filon

Ferrucci a moi sur Tiras ou le  
Capitaine a requisitonné un bateau  
pour nous. Le Feb Avril a Jean,  
l'amiel, avec ses engagements.

Je suis venu avec ce bateau en  
engagements précis, avec un peu  
de viande à lui en plus. Mother  
venant le patron du bateau l'attend  
pour aller à la pêche et avec deux  
revenir à 2<sup>h</sup>. Le soir pour  
accoster au quai, le gros, sur à la  
la verge qui tient le grand rocher  
en bas, allonge un autre bateau à  
la détache le mal. Le bateau est  
comme si on exactement en dessous,  
accroché pour le long pour, si la  
vase ~~est~~ juste sur la crâne.  
Un barch bateau est parti avec  
deux abats, mais il n'y a pas de  
mal.

Le rest de l'après midi un employé  
à chercher une Casimir, à travailler  
à la terre. Comme son aller partie

en une dizaine d'heures qui furent  
longues à tout cela sur le water.  
Lors y aller au lit et les heures  
en fin une photographie et sa  
longueur, laissant, qui les  
allegri un instant et longuement  
le bled est long et si fort une  
chaise pour un moment, sans grand  
esprit.

Une semaine chez les amis un voyage  
attent Auguste.

11 Septembre

Auguste lui est le fin tout attendu  
pour lequel nous avons révisé à un  
travaux tous ensemble ici, celui de  
la Commission de R. L. L.

Le 8<sup>e</sup>, Auguste entre dans une  
chambre à un tout une dizaine.  
Comme arrive tout à l'heure. Il

indique un certain nombre de  
la Commission par l'intermédiaire de  
L. L. L., sur le 10<sup>e</sup> comme si l'on a  
à l'attention un tête pour un



artificiel de la dent, il arrive à voir  
à y tenir dans le main par la douceur  
de la corne.

Conte l'après-midi un employé à  
l'installation de la table prête par  
nicole dans l'atelier. J'ai vu  
entre à plusieurs fois dans la  
chambre à un "délit".

Voilà c'est la manière de voir les  
connaissances et le problème posé à 8.

Après excellent et intéressant de  
gaité qui se prolonge par de  
chautes et de zoudes # l'année telle est  
il en est une autre indiquée par le général  
l'installation qui consiste à travailler  
successivement tout le tourment, la  
tête, la poitrine, le genouille etc  
de tous ceux qui vous encombrent. J  
me suis coté à l'occasion et à son  
long par i'été agréable.

Puis le tour de chautes se pose, on  
s'arrête zoudes et il est 3<sup>h</sup> 4<sup>h</sup>  
quand on s'arrête l'accompagnement de

Je voudrais à regarder un peu mieux l'installation  
Après-midi à voir avec la table et la poitrine  
d'habitude à l'installation de la table et de la poitrine  
d'habitude à l'installation de la table et de la poitrine

Quand avec de l'orgue. Et bientôt  
l'assemblée vint de prouta temps  
la nuit venue & le Orgue sur  
Mozart en chantant.

Vous venez de nombreux pêcheurs  
qui de tendre à leur bateau de  
arriver à la maison de la nuit que  
un naturellement soliste de chant  
'Soliste de chant & pure'.  
Lui-même, une rétrospective de la fête  
à la fête - l'orgue dans de  
fête & Montbazillac.

Elle fut pour à faire un peu cette fête.  
Parce que l'orgue, il y en a une  
peu de l'orgue de la fête de la fête  
chamment de gaité & de pure & de la fête  
Mozart, une fête de la fête de la fête,  
une fête de la fête de la fête de la fête.  
On la vint à 5: !

---

12 septembre

à 9<sup>h</sup> p. une réunion avec un de la  
maison de fête qui fut éprouvé.

Leun en dem en cachet de  
pyramide qui en une fois en  
et mes autres points en tant que  
Auguste à Crumb.

Le train traversa une région à  
quelques, si bien oblige d'une  
cachet après avoir pris à quatre  
cachet d'antipyrine. Vers 11<sup>h</sup>,  
une denture en peu en un, si une relation  
à vers l'intérieur Auguste, Crumb &  
de la jeune & l'ancien chez les  
Crumb & pour son alliance, probable  
une au train et en un train  
l'ancien de la région pour le régime  
Cela opération de plus l'ancien  
à il y a un train de 4<sup>h</sup> 27 qui  
rapatrie l'ancien et qui de un  
un stupide.

Deux autres en relation à  
T.M. & un cachet de l'ancien.  
Vers 2<sup>h</sup> une relation vers Crumb  
Crumb & mes autres l'ancien  
à l'ancien.

J'en profite pour l'éprouver à Lefanay  
de la même en vue de la mer, car  
un de mes amis à pas résisté aux  
généralistes et autres vents inconnus.  
Une réaction et l'absence des fleurs  
à chaque et chaque jour - celle de  
l'été.  
de 9<sup>h</sup> 4<sup>2</sup> tout le monde en route.

13 Septembre.

Le matin, l'air est par plusieurs  
tatares qui dans le port maritime  
leurs voiles ventiles, je prends  
mon appareil, le pied pour tenter  
une photo à l'océan. Mais comme  
j'arrive tout le groupe s'écarter et  
je suis y renouer.

Je suis là quand arrive David  
qui arrive le père Chatelain, un  
vieux Normand retraité qui fait son  
peu de pêche, lui achète quelques  
magasins et lui demande s'il  
voudrait un peu de poisson et après lunch.

La chose me entendue a pi revenue à  
la maison.

Après déjeuner j'irai à bicyclette  
jusqu'à la mare de Bray, un peu de  
vente et le arbre se refuse à garder  
l'immobilité réciproque à un plant  
de couleur. Je reviens à Brogard  
à une décade à opérer là.

De retour à Ker hoda j' développe  
à constat que j'ai revenue. Enfin  
à Samuatom!

Ven 1<sup>er</sup> 42, avec j, avec embarquement  
au journal. L'arbre se pose la voile  
se détache à la perle Chatelani  
peut difficilement attraper avec  
une griffe la croche qui me reste  
à la base du mail. Un peu j'irai  
d'abord vers le voisin. La tout petit  
bateau file très bien et tient bien  
la mer qui est beaucoup plus  
remuante que l'autre jour à l'océan.  
Le patron me a prêtée une ligne  
à bientôt j'irai en magnifiques

très pitoyable. Le père Chatchani  
lui jeta une tranche de peau prise  
à la guerre qui sert d'appât pour  
les oiseaux. Après une nouvelle  
prise, si papa le laisse à Je qui  
en prend successivement une et se  
rassure.

Qu'on a vu maintenant le camp  
sur la pointe de Sibac et la mer  
ayant franchi, notre bateau sauta  
par bord. Cependant si une  
Compartie après vaillamment; mais  
quand nous reprîmes la direction de  
la bataille, ayant ~~repris~~ la  
grande voile, une marche plus  
qu'une la fois, les grands mouve-  
ments de Tangara sont remplacés  
par un moult vent devant  
lequel, à quelque cent mètres du  
port, si on capitule.

Philosophiquement, si l'on veut  
si on a payé une tribu, ce que  
les voyageurs disent à tort!

Un vola sur la terre ferme et  
suspendant ses pieds en l'air  
chez nous, moi basant la tête sur  
le saccaï de Jo.

Quelques spiritifs chez Nicol achetés  
de une reculer.

Le Septembre

à 10<sup>h</sup> une voiture de Lathum vint  
chercher les dames. Un le mison  
à bicyclette à par le marais et  
laillé geyons la Boutique.

Après dans le marais une jeune  
femme, d'une rare élégance de  
forme et d'allure, travaillant au  
sol, qui s'un geste aisé et gracieux  
placa une jupe sur la tête d'un  
homme. Remarquai aussi la  
coloration puissante de certains  
herbes rouges poussant dans le marais.  
À la Bante une très abeuvoy  
jeune, traversant le bois d'Armona,  
une allée nous installés au même  
endroit que l'an dernier.

Dijonne qui me été parfoi si  
un de ce vents acerb, qui me  
fue particulièrement mal et  
qu'à tort, si bien longtemps à oublier,  
li avie été prouvé.

Après de par les phobos sans suite,  
sont une en couleur et, après  
un rimpillon dans l'herbe, vous  
reparten vers 2<sup>h</sup> 1/2.

Cette fois nous passen par le route  
bordant la mer qui de Transfere  
à la fin de la route en un district  
tableaux bien à tort. Interdit aux  
velos car ils n'y peuvent venir  
debout.

Ainsi nous gagnons le Pontignon  
où nous nous arrêtons après long.

Temps devant de deuis authentiques.

Lorsque la voiture reviens par le  
chemin de maçon, nous gagnons  
Broy & Bats, à la fin où la  
haie à pétrole nous transporte à  
San Blas et bientôt nous sommes



à Rue Roche, malgré un vent debout  
qui m'a donné une faim de  
tout le diable.

Mauville est arrivé avec Bismarck  
à la Meuse venue pour faire  
demain l'ouverture.

15 septembre

À 5<sup>h</sup> avertissement un coq. Je prends  
la tenue de marche avec bande  
volantiers et avec Boissac & Bismarck  
nous nous rendons à la  
gare. À 6<sup>h</sup> 1/4 chiens & gens s'emparent  
dans le défilé. Le père Grand  
arrête à Brognard & à Elsi tout le  
monde descend.

Après un verre pour le dîner de Koenig,  
l'expédition commence. Ten à peu  
près le monde s'écroule au milieu  
de ces cinq chiens affolés par les  
plumons noirs de feu. Le qui rend  
ce exercice particulièrement  
fatigant, ce sont les fopis qui  
entourent chaque champ et les

Unan qui la defendre.

Firmin & moi avec celle-ci  
Auguste qui tene presque tout son  
Coup des cailloux & deux perdrix.  
Mais ensuite veni plus en sa pointe  
et il se avec le butin, apy un grain  
pour un pain d'insurrection, que nous  
gagner l'antiquaire son 11".  
La voiture portante les dames et la  
dijenne y arrive en même temps  
que nous et bientôt tous les chapeaux  
s'y trouvent réunis.

Nicolas a fait porter tout ce qui il  
faud pour la confection d'une  
craque aux poignets et d'un godailler  
qu'il se met en devoir de préparer.  
Pendant ce temps le capitaine,  
M. de Lebecq, Boissac prennent un  
à compte la confectionnant avec  
de pommes de Terre & du lait  
Cailli avec égoutte mais tute au lieu  
l'eau qui se le peut avaler & qu'ils  
empêchent avidement.

Après quelques aperçus la table se  
leva et la justice commença, interrom-  
pue par une bataille de chaises sur  
la table et par la discussion de leurs  
maîtres au sujet de celui qui  
attaqua l'autre.

Après ~~un~~ café, le valet le  
broya de ses coques tendant la  
tête à une porte trop basse,  
mais elle résista aussi vaillamment  
que l'autre jura dans la nuit.

Une demi-heure plus tard le monde  
repars et le chat reprend, comme  
habituellement peut-être que la matière  
à l'égard de l'histoire reposante.

Le gibier est toujours rare, mais,  
sans le marabout, grande plaine  
sans aucun fofa, Anguste qui vint  
à tirer une carabine et un peu la  
trouva, ramassa un perdrix  
qui venait chasser avant les feuilles  
et un 6<sup>e</sup> quand tout le monde se  
retourna chez Nicol qui retentit

de principes de chacun.

16 Septembre

Ceci est le tale fin, celui du départ.  
J'ai cependant obtenu un peu de  
labour pour me pas filer le lin de  
l'ouverture. En 24 heures ajoutés au  
Voyage de Greux ont tellement  
distancé une course habituelle, mais  
l'homme ne me me animal. Si  
imparfait que c'est sans l'ombre  
d'enthousiasme que je prépare ce  
matin une valise.

Ensuite je me attache à désinfecter  
soigneusement le chambre de Jo  
à l'aide de pastilles de formol et  
de divers papiers essuies usées  
Tout doucement à l'air.

Après ce parti on va à la  
chape retrouver le capitaine qui  
lui a donné hier l'ordre. Vous et  
je en lui pas peu surpris de les  
vous arriver tout dans le même temps.

un de cotes differente. Le Capitaine  
a profondement oublie le rendez. vous  
a la pauvre Augusta s'en capi le cap  
Avec cela il n'a tme qu'une canche  
a un ramier.

Apris d'jeuner, nous allons rencontrer  
le Capitaine a son train et retourner  
chey Nicol ou j'habitais de  
Quombazillan aversent mon depart.  
Toute temps si van payer le deteur  
a mon partons en vertien recourent  
gentiment par Madame Nicol a M<sup>lle</sup>  
Lebeau.

Vu 4<sup>e</sup> tout le monde quitte Rocher  
Capi vers mon lieu mais avers  
prie de presant un moulin lui  
fait une peu formidable et  
il detale par un chemin transversal  
ou j' ai un petit detour.

A la que nous rencontrons M<sup>lle</sup> Avrel  
a la que ce dernier nous mte si  
peuible ou on vendrait des d'ja  
loui.

Enfin en part, un dernier signe de  
main à c'en fini.

A la Baule, le wagon de Paris est  
Comte et il nous faut aller chercher  
de la nourriture à Angers avec la  
perspective de changer en route.

Un y demeure plus qu'au 1<sup>er</sup> point  
une fois quel fut le développement de  
Luce et d'Auguste pendant cette  
malheureusement turbulente.

Quels bons amis et comme leur  
amitié est simple & douce!

A St Nazaire Yvonne & le <sup>Dr</sup> Brejean  
ont été l'honneur & aimable idée  
de venir nous dire adieu et leur  
franche gaieté nous paraît être la  
dernière étape de la brève Turballaine.

A Nantes Bourne, si qu'il se et  
cours au wagon de Paris. Deux coins  
sont liés et si un en coupe, mettant  
un chapeau sur l'un & un journal  
sur l'autre. Puis à la grande force  
provinciales de la chambre colier.

A Paris le mercredi 22 Septembre - V.  
Pierre de Long en une heure  
boudi, une lettre trois dans cette  
Compartiment, ~~et~~ la qui une  
permet de une étude à votre avis,  
et un peu après 4<sup>h</sup>, un maraudon  
une zaccine lentement au 27  
Tous calmé & Veroyant.

22 Septembris

Je vais à la Varenne et, dans la  
théâtre de Vincennes, gageur Juville par  
le Doyen et le théâtre Cyclade qui  
longs le champ de manœuvre.

Je puis bien qu'on en un y prendra plus  
tant en deux la chose de pétards.

Devant moi une dame d'affole en  
voyant tout en la chambre à air  
s'effrancher de la tyrannie de l'envolpe  
et former un enorme hermie.

Je Karam Champeigny, puis arrive par  
le pont de Chennévien.

A 5<sup>h</sup>, après une longue séance de bridge

Je me décide à partir ce week end en  
delle. Au premier coup de pédale, l'axe  
de l'axe d'elles caput est ce je suis fier  
de recevoir un lamentable grand feu.

28 Septembre

Malgré un temps fort doux, je  
décide que mon week end est  
dangereux et à 8<sup>h</sup> 1/4 je quitte le  
Paysan. A peine en selle, de  
gouttes tombent et m'accompagne  
jusqu'à 12<sup>h</sup> où je me demande  
aux environs de 12<sup>h</sup> je dois prendre le train  
jusqu'à 1<sup>h</sup> 1/4 je me décide. A Bourg  
en Bresse et commence à pleuvoir  
sérieusement et je suis à deux doigts  
d'abandonner la partie. Une constante  
me rassure car avec l'arrivée  
cela se calme et ça va mieux.

Je prends la route habituelle, Orsay  
gîte etc et ai le tour de un peu faire  
la halte repas de Vignieu. Après la  
fatigue me prend elle ce jour après



Vienne à Saurheim vers C<sup>4</sup>/<sub>2</sub>.  
J'y trouve Paul & de hygiène.  
Le lendemain matin il pleut à son  
main vers 9<sup>h</sup> le ciel se dégage & nous  
pouvons avec Paul faire un promenade  
à pied. Après déjeuner, l'après  
le pluie, nous nous dirigeons vers  
Saurheim, mais la pluie reprend &  
nous devons chercher refuge dans un  
bistro. Une heure & passe sans la  
moindre accalmie. Heureusement  
de gens à notre table qui le font  
également venir à l'abri, offrent à  
de la déposer à Saurheim & vers  
l'impression rapport avec quelques Paul  
& moi.

Le dîner se passe par le règlement  
de la note de Paul. Il me laisse  
l'âme de l'âme par l'effet qui m'a  
deux droits de la faillite & a laissé  
protéger la lettre qu'il nous  
soustra. Heureusement Paul ne  
peut pas payer sa note & entend

Comptons. La hygiene de nuit,  
embrasse tout d'abord a provoque  
de l'indignation. Le pauvre tout en  
mange pas, Je en plus, mais le  
pauvre de celle la plus consciencieuse.  
Le cocher de St Remy faisant de  
difficulte pour prendre Triplepath, #  
une route dans la nuit avec un  
deux milles de flaque d'eau. J'arrive  
cependant sans incident.

---